

# La fondation de Rome

de Sophie Marvaud



La fondation de Rome est un récit s'inspirant d'une légende célèbre, celle de *Romulus et Rémus*, légende immortalisée par la non moins célèbre statue de bronze étrusque du V<sup>e</sup> siècle représentant une louve offrant ses mamelles à deux jeunes enfants.

L'histoire n'occulte aucune étape du parcours ambitieux qui a permis à Romulus de se faire reconnaître comme le fondateur de la cité romaine promise à un fabuleux destin : de l'abandon des jumeaux auprès du fleuve Tibre jusqu'à la ruse de Romulus attirant le peuple des Sabins pour enlever leurs femmes. Peu d'éléments mythologiques viennent s'intégrer véritablement au récit si ce n'est la protection bienveillante du dieu Mars pour les jumeaux et la reconnaissance de Romulus par l'Olympe et ses semblables romains sous le nom de Quirinius. De légende vivante, il devient ainsi un dieu.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de trois semaines. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 5

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 5 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

## Première partie (pp. 7 à 17)

page 6

Je relis et je comprends mieux 

1 Donner deux raisons qui expliquent les cris et pleurs des deux bébés dans la corbeille :

Les bébés mis tête-bêche dans la corbeille d'osier dorment paisiblement ; une vague emporte la corbeille sur le fleuve. Ils vont petit à petit se réveiller.

Retrouver les deux phrases qui montrent d'une part que les jeunes enfants poussent des cris et, d'autre part, les trois raisons qui sont à l'origine de ces cris.

« Les nouveaux-nés se mirent à pousser des cris perçants. Ils étaient beaucoup trop petits pour avoir conscience du danger, mais **les bruits inconnus, le soleil brûlant et les secousses brutales**, les effrayaient. » (page 8).

2 Relever la phrase qui énumère les dangers mortels rencontrés par les deux nouveau-nés lors de leur périple.

« **Le fleuve, le soleil, la faim, la louve, auraient pu les tuer.** »

S'interroger, comme le suggèrent les phrases interrogatives qui suivent, sur les circonstances particulièrement heureuses qui ont conduit les enfants à être sauvés.

3 Les deux jumeaux sont découverts et adoptés par le berger Faustulus et sa femme Larentia. Petits, ils étaient mignons et vigoureux. Devenus adolescents, ils deviennent **sûrs d'eux, intelligents et courageux**, puis plus loin dans l'histoire il se montreront **intrépides**. Entourer ces mots.

Même s'ils ne sont pas employés directement dans le texte, les mots ou expressions *pleins de vie, malins et rassurants* peuvent aussi leur convenir.

Trouver d'autres mots ou expressions synonymes de ces qualités pouvant leur être attribués.

4 Romulus et Rémus ne sont pas là par hasard. Après avoir entendu le récit de Faustulus, Numitor est conforté dans son idée : les dieux, notamment le dieu Mars, protègent les deux frères.

L'explication, quant à leur origine, leur est alors donnée : « – Romulus et Rémus, vous êtes mes petits-fils ! Les fils de ma fille Rhéa Silvia ! »

Compléter les affirmations avec les mots : fille – frère – père – nièce – mère – grand-père.

Le roi Amulius est le **frère** de Numitor qui est le **père** de Rhéa Silvia.

Rhéa Silvia est la **nièce** d'Amulius, la fille de Numitor mais aussi la **mère** de Romulus et Rémus. Numitor est bien le **grand-père** des deux héros.

## Je joue avec la langue



5 6 7

« L'animal aux dents acérées s'approcha de la corbeille, renifla le corps dodu des nouveau-nés... et se coucha contre eux, leur offrant ses mamelles. » (page 9)

Les **trois points de suspension** découpent la phrase en deux parties.

S'interroger sur la signification de ce signe de ponctuation plus habituellement trouvé en fin de phrase.

Lire la phrase en marquant une pause et se demander ce qui peut se passer par la suite. La logique voudrait que la louve dévore les nouveau-nés d'autant plus qu'est employée l'expression *dents acérées* et qu'ils sont désignés comme des proies dodues.

Colorier dans la phrase les mots ou expressions qui peuvent aider à justifier la réponse : **dents acérées** et **dodus**.

L'attitude de la louve ne sera cependant pas celle à laquelle on peut s'attendre ; elle va se coucher contre eux et leur offrir ses mamelles afin de les nourrir. C'est d'abord **une mère**.

8

Compléter la seconde partie de phrase en imaginant une fin tragique pour les nouveau-nés.

« L'animal aux dents acérées s'approcha de la corbeille, renifla le corps dodu des nouveau-nés et **les dévora tout cru** » (à l'image de ce qu'on peut trouver dans n'importe quel conte ou histoire faisant intervenir un loup).

On peut imaginer que la louve les emporte dans sa tanière ou qu'un autre sort leur soit réservé.

## Je dis, je joue un dialogue



9 10

Recopier le dialogue qui s'engage entre Larentia et Faustulus lorsque celui-ci les présente à son épouse. (page 12)

**LARENTIA** : Comme ils sont mignons ! Et vigoureux ! Il faut leur trouver un nom !

**FAUSTULUS** : Rémus et Romulus... proposa Faustulus. Ou plutôt... Romulus et Rémus. Tu ne trouves pas que ça sonne bien ?

**LARENTIA** : Très bien.

**FAUSTULUS** : Leur vie a commencé d'une manière si extraordinaire ! Ils auront un grand destin, j'en suis sûr !

**LARENTIA** : De toute façon, nous leur donnerons la meilleure éducation possible.

Apprendre ces répliques et jouer ce passage avec un camarade, en mettant de l'enthousiasme puis de la détermination dans la voix.

Changer de personnage pour jouer tour à tour un rôle d'homme puis de femme.

## Je choisis un texte à écrire



## Drôle de discussion

11

« Amulius fut contraint de se jeter dans la bataille. » (page 14)

Le roi Amulius se bat contre Rémus. Une discussion s'engage entre eux alors que le combat fait rage. Imaginer une suite à ce dialogue.

Recopier les passages qui montrent l'attitude au combat des deux adversaires.

« Le roi Amulius, entouré de sa garde rapprochée, **sautillait sur ses jambes grassouillettes, une épée dans chaque main.** »

« Rémus se battait **avec fougue**. Son glaive semblait **voler de tous les côtés à la fois**. Il réussissait à tenir tête à plusieurs soldats ! »

Comparer les deux attitudes au combat et anticiper sur la désignation du vainqueur.

12 13

Les deux combattants ont une discussion qui peut paraître quelque peu insolite. Alors qu'ils s'affrontent et que l'un d'eux va certainement perdre la vie, ils s'entretiennent comme dans une conversation ordinaire, sans véritable affrontement verbal. Le ton n'est en rien agressif, puisque Amulius fait l'éloge de son adversaire (« Tu as du courage... ») et le respecte en l'appelant « jeune homme ». Le roi fait allusion **au courage de Rémus** ; ils parlent de **l'âge de Rémus** et de **ses origines**.

S'interroger sur les raisons de l'attitude non agressive des deux adversaires :

– Dans le cadre de l'histoire : « Peut-être voulait-il l'amadouer ? ». S'agit-il d'une stratégie de l'un sur l'autre afin de prendre l'ascendant ?

– Dans le cadre du style d'écriture : les éléments nouveaux amenés dans ce dialogue permettant au roi, notamment, de découvrir qui il a en face de lui, ne peuvent être intégrés qu'à ce moment de l'histoire.

14

Écrire la suite de ce dialogue. Continuer la discussion sur le même ton. Penser à mettre des tirets à chaque changement d'interlocuteur.

« – Tu as du courage, jeune homme ! Quel âge as-tu ?

– Environ quinze ans. Je ne connais pas la date exacte de mon anniversaire. Nous avons été abandonnés à la naissance mon frère jumeau et moi. »

On peut imaginer que le roi veuille en savoir plus et essaie d'obtenir d'autres informations :

LE ROI : Comment ça, abandonnés à la naissance ?

Ou qu'il essaye de s'apitoyer sur son sort.

LE ROI : Voilà une bien triste histoire... Que vous est-il arrivé exactement ?

## Le récit de Faustulus

15

Numitor demande à Faustulus de lui raconter la découverte des deux jumeaux.

Écrire le récit de cette découverte en s'aidant du chapitre II : « Chez Faustulus et Larentia ». Employer le pronom personnel **je** et utiliser **l'imparfait** ou **le passé composé**.

« Alors que je conduisais mes moutons dans un pré près du fleuve, je remarquai un étrange spectacle. Je me demandai si j'avais trop bu la veille avec mes amis. Je m'approchai prudemment et à quelques pas de moi, sous un figuier en fleur, deux bébés humains étaient une louve qui les léchait avec tendresse. » etc.

## Je pense que... et toi ?



16

Un renseignement important, donné par Faustulus, permet à Numitor de trouver l'origine des jumeaux : **nourris par une louve au pied d'un figuier en fleur**.

Ce qui peut ne pas paraître important aux yeux d'une personne quelconque semble essentiel et déterminant pour Numitor : « Mais oui ! ».

Noter le rapprochement d'idées associant la louve et le printemps au dieu Mars.

17 18

Expliquer en trois ou quatre phrases le raisonnement de Numitor qui lui permet d'affirmer que les jumeaux sont ses petits-fils.

Le fait que la louve, créature du dieu Mars, ait non seulement épargné mais nourri et protégé les jumeaux et que la découverte des enfants se soit faite auprès d'un figuier en fleur (toujours en association avec le dieu Mars) a, semble-t-il, permis à Numitor d'identifier les deux enfants.

Numitor est sûr de lui : « Numitor n'eut plus de doute. »

Le raisonnement n'en reste pas moins **difficile à comprendre** si on ne fait pas référence aux connaissances de Numitor et à la culture latine.

19

À notre époque, on peut connaître les origines d'une personne si l'on fait des recherches en mairie sur son état civil, auprès du service des archives si l'on veut remonter plus loin dans le temps ou encore s'appuyer sur les avancées scientifiques dans ce domaine (empreintes digitales, code génétique...).

## Deuxième partie (pp. 18 à 30)

page 10

Je relis et je comprends mieux



1

Placer sur la carte les villes de **Troie**, **Carthage**, **Rome** et **Albe-la-Longue**, puis tracer en orange le parcours possible d'Enée pour arriver dans le Latium.

Colorier en vert la région du Latium. Pour localiser ces villes, s'aider d'un dictionnaire et d'un atlas.



**Troie** se situe au sud ouest du détroit des Dardanelles (dans l'actuelle Turquie).

La région du Latium, en Italie, a pour capitale **Rome**. **Albe-la-Longue** se trouve à 20 km au sud est de Rome.

Relire le passage qui indique que le voyage d'Ascagne, d'Enée et de son père dure sept ans. Ils errent d'île en île et s'arrêtent à **Carthage**, au nord de l'Afrique (Tunisie actuelle).

Tenir compte de ces renseignements pour imaginer un itinéraire possible.

2

Expliquer pourquoi Rhéa Silvia n'a pas le droit d'avoir d'enfant, puis ce qui s'est passé pour qu'elle en ait.

– Rhéa Silvia ne peut pas avoir d'enfant parce qu'elle est **une vestale**, c'est-à-dire une prêtresse de Vesta, la déesse du foyer ; il lui est **interdit de se marier et d'avoir des enfants**.

– Rhéa Silvia a pu avoir des enfants parce qu'elle a rencontré **le dieu Mars** dont elle est tombée amoureuse et dont elle a eu un enfant.

Noter les transgressions à la règle toujours présentes dans ce type de récit.

3

Les deux jumeaux demandent à Faustulus de leur indiquer l'endroit exact où il les avait trouvés, il y a quinze ans, tétant la louve. Après tout ce temps, Faustulus ne se souvient pas de l'endroit exact où il a trouvé les jumeaux ; ses souvenirs se mélangent : il y a plusieurs collines, et Faustulus ne sait plus de laquelle il s'agit ; de plus, **le figuier a disparu**. Il hésite entre **le mont Palatin** et **le mont Aventin**.

4

Les deux jumeaux sont présentés comme des héros aux nombreuses qualités. Ils ont cependant un terrible défaut : **ils s'emportent facilement** et sont **impulsifs**.

À deux reprises, ils vont en faire la preuve.

La première fois lorsque Faustulus ne peut leur indiquer le lieu précis où ils avaient été trouvés. Expliquer et commenter l'expression « la moutarde leur monta au nez ».

La seconde fois lorsqu'ils se laissent emporter par la colère. Cet épisode est plus tragique puisqu'il concerne le moment du récit où Rémus va franchir les frontières de la ville dessinée par son frère Romulus et où ce dernier, suite à cet acte, va tuer son frère.

Rechercher d'autres mots ou expressions qui complètent les renseignements sur le caractère des deux jumeaux : **lourd d'amer-tume** et **de jalousie**, **fou de rage**.

Noter l'idée de désespoir qui succède immédiatement au meurtre.

page 11

J'écris un texte



Sous quels auspices

5

Soumis à la demande pressante des deux frères et ne pouvant précisément indiquer le lieu où ils ont été trouvés, Faustulus leur conseille de se fier aux auspices :

« Vous qui êtes les fils du dieu Mars, fiez-vous aux auspices ! Observez bien le vol des oiseaux, c'est lui qui vous indiquera où fonder votre ville. » (page 24)

Indiquer la méthode utilisée par les deux frères pour décider du lieu où la nouvelle ville sera implantée.

Les deux frères s'exécutent et se mettent à scruter le ciel ; ils essayent d'apercevoir un vol de vautours.

Relire le passage qui montre l'interprétation que font l'un et l'autre de l'arrivée et du nombre de vautours vus.

6

Imaginer qu'en regardant le dessin des nuages dans le ciel on puisse s'amuser à prédire l'avenir comme le ferait un devin.

Écrire dans un tableau les formes et couleurs des nuages avec la prévision qui leur correspond.

Voici des pistes possibles :

Forme et couleur des nuages	Prévision
Forme ondulée et fine, couleur blanche	Les vacances se dérouleront agréablement en famille.
<b>Épaisse, noire et sombre</b>	La semaine risque d'être agitée.
Forme étirée, nuages transparents	<b>On pourra se reposer et aller se baigner.</b>
En petits paquets et colorée	La pluie va cesser, les beaux jours arrivent.

7 8

Trouver et définir les circonstances où on a été amené à observer le ciel : lors d'une promenade en famille dans la campagne, avec des amis à la tombée de la nuit, lors de la traversée d'un lac sur un bateau...

Écrire un texte dans lequel il sera fait référence aux nuages et à des prévisions concernant un avenir proche.

Après avoir décrit les nuages, donner des prévisions personnelles puis plus générales.

page 12

Je joue avec la langue 

9 10

Romulus et Rémus veulent implanter une ville nouvelle sur les lieux où ils ont été trouvés bébés.

Comme l'exige la tradition, certaines règles doivent être respectées.

Il ne s'agit pas pour eux de bâtir et de construire de leurs propres mains l'ensemble des maisons et bâtiments qui vont former la ville mais seulement de **désigner un endroit** et de donner une impulsion dynamique à la création progressive d'une ville.

**Les fondations d'une ville**, au même titre que les fondations d'une maison ou d'un bâtiment quelconque, sont les parties souterraines d'un (ou de plusieurs) édifice(s) qui en supportent la charge et en garantissent l'unité et la solidité. Une ville ancienne, dont les archéologues auraient mis à jour certains vestiges ainsi que les fondations de certaines bâtisses, pourrait être reconstituée de façon virtuelle mais avec une certaine authenticité.

11

Entourer les mots qui, comme ville, peuvent être employés avec le verbe fonder.

**entreprise** – jardin – **association** – **foyer** – tour – **famille** – immeuble – terre

Faire avec chaque mot choisi une phrase qui comporte le mot *fonder* et expliquer au cas par cas la signification de la phrase et l'idée qu'elle suggère.

Je pense que... et toi ? 

12

Relire le passage qui indique la méthode employée par Romulus pour fonder une ville.

S'interroger sur la portée des différentes symboliques puis les interpréter : vache et taureau de couleur blanche liés à un joug – la charrue et le sillon sacré – la méthode d'implantation des portes de la ville...

Distinguer la différence entre *fonder une ville* et *bâtir une ville*.

13

Actuellement, la création des villes puis des quartiers à l'intérieur des villes n'obéit pas aux mêmes règles.

Le lieu est certes important, puisqu'il offre à la future ville une ouverture sur l'extérieur et lui permet d'échanger et de communiquer.

L'aspect économique, et cela a toujours été plus ou moins le cas, est le principal facteur de désignation d'un endroit pour implanter une ville.

L'aspect démographique est aussi capital. Prendre l'exemple de la construction de villes nouvelles ou de l'extension de villes existantes pour loger et apporter du travail à une population en expansion.

14 15

Dans ce récit, l'accent est mis sur *la tradition* ; elle prend l'apparence d'une succession d'actes rituels et sacrés sans lesquels les choses ne peuvent s'accomplir véritablement.

La tradition sert de lien entre le passé et le présent.

Pour Romulus, respecter les règles qui lui viennent de ses ancêtres, c'est donner une certaine légitimité à chacun de ses actes et une reconnaissance implicite à ce qui est son objectif : fonder une ville. Rémus a voulu transgresser les règles connues de tous et l'a payé de sa vie.

Relire à cet effet la fin du chapitre VI « Le vol des vautours ».

Troisième partie (pp. 31 à 40)

page 13

Je relis et je comprends mieux 

1

Relire le début du chapitre VII « Une ville de brigands »

Relever le contenu de l'annonce diffusée par les messagers de Romulus, puis colorier en jaune la phrase qui montre que tout le monde sans exception sera accepté :

« **Moi, Romulus, roi de Rome, je propose à tous ceux qui le souhaitent de venir s'installer dans ma ville.** Vous êtes vagabond, réfugié, esclave en fuite, bandit de grand chemin ? Qu'importe ! Vous êtes le bienvenu à Rome ! »

Romulus est prêt à accueillir tout le monde, sans restriction puisque, dans la phrase suivante, il donne des exemples de personnes marginales qui seront les bienvenues.

La décision appartient aux personnes (à tous ceux qui le souhaitent), lui n'impose aucune condition.

Remarquer que Romulus semble s'adresser individuellement aux gens ; l'emploi du singulier le montre (« Vous êtes le bienvenu ! »).

2

Recopier les trois phrases qui expliquent l'énorme problème auquel Romulus est confronté lors du peuplement de Rome.

Indiquer, pour chaque phrase, celle qui correspond à une conséquence, une constatation ou une déduction.

1<sup>re</sup> phrase : « Tous les Romains étaient des hommes ».

Il s'agit d'une **constatation**.

2<sup>e</sup> phrase : « Sans femme, pas d'enfants ».

Il s'agit d'une **déduction**.

3<sup>e</sup> phrase : « Rome s'éteindrait aussi vite qu'elle avait été fondée ! ».

Il s'agit d'une **conséquence**.

3

Romulus est face à un problème crucial : il n'y a pas de femmes pour assurer à Rome une certaine pérennité.

Le sourire qui apparaît sur son visage est narquois parce qu'il vient très certainement de trouver une solution. Mais cette solution relève d'un stratagème, et on peut penser qu'elle n'est pas très morale quoique certainement efficace ; d'où ce sourire **narquois** et moqueur.

La phrase qui peut servir de réponse serait la suivante : « Il venait d'imaginer une ruse qu'il trouvait excellente ! »

page 14

J'écris un texte 

Encore plus rusé...

4

Faire un schéma légendé des lieux où se déroulent les jeux Consuales.

Utiliser les renseignements donnés dans le texte. Penser à dessiner les bâtiments, les personnages, certains éléments importants du paysage comme les collines... Pour cela, relire le début du chapitre « La ruse de Romulus ». (page 35)

On sait que la ville est située sur le mont Palatin, que les constructions sont nombreuses et que les fortifications (remparts) sont solides. Les jeux se déroulent au pied des remparts, et il y a assez d'espace pour permettre, par exemple, une course de chevaux.

La légende doit donner le nom des constructions : remparts – forum – temple – maisons d'habitation..., mais aussi collines – plaine – bois et forêts...

5 6

Le plan proposé par Romulus, même s'il semble lui convenir (*sourire narquois – ruse excellente...*) n'est pas un modèle de stratégie en ce qui concerne un enlèvement de masse.

Essayer de se montrer **encore plus rusé** que Romulus n'est pas une chose insurmontable.

Proposer un plan, différent de celui de Romulus, qui aurait permis aux Romains d'enlever les Sabines sans risque.

Les Romains pourraient avoir endormi les Sabins avec une drogue afin de rendre l'enlèvement plus aisé. Il aurait pu y avoir une aide divine, comme c'est souvent le cas dans la mythologie (exemple : Ulysse attiré par le chant des sirènes), ou encore un Sabin aurait pu avoir été acheté pour trahir les siens, etc.

Écrire le récit de cet enlèvement **encore plus rusé**... Proposer une fin (ou une ouverture sur une fin possible) qui permette aux deux peuples de se réconcilier

Je pense que... et toi ? 

7 8

Romulus essaie de trouver des avantages permettant que les femmes mariées aux Romains puissent se sentir parfaitement **intégré**s. Il souhaite qu'elles soient **traitées avec respect** et propose pour cela de créer **des lois** qui le garantissent.

Se prononcer et donner son avis sur cette initiative.

Débattre sur la notion de respect.

page 15

### ARRÊT SUR IMAGE



**Petra**, cité antique à part entière, est une ville de **Jordanie** située à 70 km au sud de la mer Morte. Capitale du royaume des Nabatéens ; elle a été annexée par les Romains en 106 après J.-C. Contrairement aux cités antiques traditionnelles, elle n'obéit pas aux règles d'implantation et de construction traditionnelles. **Située au carrefour de voies caravanières**, elle fut longtemps une cité commerçante riche et prospère.

1

Son originalité réside dans le fait que cette ville a été construite au pied et sur le versant d'une paroi rocheuse. Son architecture de **type rupestre et troglodytique** est particulièrement atypique.

2

Tout laisse à penser qu'une légende, si légende il y a, relative à la fondation de cette cité, n'aurait pas pu ressembler à celle de la fondation de Rome par Romulus.

**Le fondateur** de la cité n'aurait pu manier la charrue pour creuser un sillon dans le sol aride et rocailleux de cet endroit désertique. De plus, la verticalité et l'étagement de la ville ne laissent aucune place à une possible comparaison.

Le lieu géographique d'implantation de chacune des cités étant totalement différent, on ne peut donc imaginer que le fondateur de cette cité s'y soit pris comme Romulus pour marquer les limites de sa ville.

3 4

La ville de Petra n'a subi que peu de **dommages** : la roche est un **matériau naturel inaltérable** surtout sur un laps de temps aussi court. Pas d'incendies possibles et démolir de tels ouvrages serait très difficile.

Son lieu d'implantation, situé loin des grandes villes de l'époque, en milieu désertique, ne lui a pas permis **de se développer ou d'évoluer** au cours des siècles. Le temps s'est figé, et la ville apparaît telle qu'elle était plusieurs siècles auparavant. Actuellement, son attrait est purement touristique.

pages 16-17

### DES TEXTES EN RÉSEAUX

Texte 1

**Massilia et sa légende**

**Sous l'Antiquité**, l'appartenance à une ville, plus qu'un symbole,



est **un signe communautaire** fort. Les villes, souvent rivales, s'affrontent dans des guerres dont l'enjeu est une certaine **suprématie**, pas tant sur un territoire que sur un fonctionnement **culturel** ou **religieux** ou dans un domaine **commercial** (par exemple, Sparte et Athènes). La notion d'honneur est rattachée ainsi à celle de citoyenneté.

Faire la comparaison avec les villes italiennes **sous la Renaissance**.

Peu de villes échappent à cet attachement identitaire de leur population.

La légende vient conforter l'idée d'unité et de rattachement à des valeurs communes et ancestrales.

1 2

**Nann** est le roi d'une tribu ligurienne, celle des **Ségobriges**. Il s'apprête à marier sa fille. Selon l'usage de son peuple, la fille doit choisir son époux parmi les prétendants, à la fin du banquet.

Noter l'étymologie du mot usage latin (*us - usus*) qui signifie coutume.

3 4

**Gyptis respecte la tradition** et choisit comme époux l'un des deux Grecs, Protis, présent au banquet.

Remarquer la relation entre la volonté divine et la totale acceptation du choix de Gyptis par son père.

Expliquer les verbes *agrèer* et *ratifier*.

Afin de rappeler leur miraculeuse aventure, Gyptis et Protis prennent des noms de bon **augure** qui ne pourront que leur porter chance, *Aristoxena* et *Euxène*.

Pour définir un augure, s'aider du dictionnaire et de l'exemple traité dans le texte.

L'augure est un présage, donc une allusion à l'avenir, lié à un signe divin. Ici les circonstances (le fait que Gyptis, inspiré par un dieu, offre la coupe à un étranger) sont bien interprétées par son père comme un acte divin : l'augure ne peut être que bon.

5

Les deux Grecs sont des chefs phocéens. Nann accepte Protis comme gendre et donne des terres aux Grecs à l'endroit où ils ont débarqué. Il est donc normal que la ville fondée sur ces terres, en l'occurrence Marseille, porte le nom de **cité phocéenne**.

### Texte 2

#### Fondation d'une colonie

Dans ce texte, les mots **colonie** et **ville** désignent la même entité. Il n'est pas anormal qu'une communauté d'hommes et de femmes de même origine et même religion aspire à se rassembler et à vivre en un même lieu.

Le mot *colonie* fait cependant référence à l'idée de migration. La colonie n'existe en tant que telle que si elle est implantée en terre étrangère.

On peut rechercher et trouver de nombreux exemples en tous temps et en tous lieux de colonies s'installant sur de nouveaux territoires.

1 2

Sous l'Antiquité, les villes grecques ne peuvent déroger à la règle (ou aux règles) si elles veulent que leur implantation soit reconnue et reçoive l'accréditation de tous, y compris des dieux. Il n'y a pas de place à l'improvisation (au hasard) ni à l'initiative personnelle (suivant le caprice d'un certain nombre d'émigrants).

Pour fonder une ville, la première condition est de posséder **un feu sacré** et la seconde est d'avoir avec soi **un personnage qui est capable de pratiquer les rites de la fondation**.

La cité mère fournit le feu sacré et peut engendrer ainsi plusieurs colonies appelées cités filles.

Le feu sacré, issu de la cité mère, peut servir autant de fois que nécessaire à fonder de nouvelles cités filles. Les cités sont ainsi

liées par le feu, symbole de l'appartenance à une même origine, à une même cité mère.

3 4

Romulus et Rémus n'auraient pas pu fonder leur ville en Grèce à cette époque, leurs règles de fondation d'une cité étant complètement différentes. Leur descendance avec les Troyens ne fait pourtant pas de doute (tout du moins suivant la légende). Ils auraient dû emporter avec eux le feu sacré et un fondateur de la cité mère.

Ce texte s'oppose donc au précédent en ce sens que les faits qu'il énonce semblent plausibles, ce qui est loin d'être le cas dans une légende. D'autres types de rituels peuvent cependant exister.

Le texte qui nous est donné ici présente une réalité historique et non une légende. C'est bien ainsi que les choses se passaient à l'époque.

L'auteur, historien, s'attache à décrire les pratiques telles qu'elles devaient se dérouler.

page 18

## SURFER SUR LA TOILE



La fondation d'une ville est bien un point de départ, un moment important qui va certainement avoir des conséquences fortes quant à l'avenir de la cité. La légende, d'une part, et la ritualisation, de l'autre, apportaient en ces temps ancestraux une certaine garantie de réussite et de développement et conjuraient ainsi la peur de l'échec tout en amenant une certaine solennité.

Si la légende veut que la cité antique de Rome ait été créée par Romulus et Rémus, la réalité est quelque peu différente ; il est bien entendu que *Rome ne s'est pas faite en un jour*. Et qu'actuellement les vestiges du passé se mêlent à une architecture plus contemporaine.

Bien sûr, les monuments anciens datant de l'antiquité que l'on y rencontre ont été construits au cours de différentes périodes. En recherchant, notamment grâce au plan de Rome, des informations qui permettront de les identifier, de connaître leur nom, de savoir quand ils ont été construits et à quoi ils servaient, on redonnera au passé la place qui lui revient.

1

Les quatre grandes périodes de l'histoire antique de Rome sont : la Royauté (753-509 av. J.-C.), la République (509-31 av. J.-C.), le Haut Empire (31 av. J.-C.-235 ap. J.-C.), l'Antiquité tardive (235-476 ap. J.-C.).

2

Choisir trois monuments et écrire dans le tableau leur nom, l'époque à laquelle chacun d'eux a été construit, l'empereur qui les a fait construire et ce qu'on y faisait.

Exemple : Le Colisée (amphithéâtre Flavien) – 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. – Empereur : Flavien Vespasien, puis ses fils – combats de fauves, de gladiateurs, combats navals, etc.

3

Classé à l'Inventaire des monuments historiques, le plan de Rome réalisé au XIX<sup>e</sup> siècle est l'œuvre de l'architecte normand Paul

**Bigot** (1870-1942), qui était Professeur à l'École des Beaux-Arts de Paris et a obtenu le Grand Prix de Rome en 1900. Il s'agit d'une grande maquette en plâtre de près de 70 m<sup>2</sup> (11 m × 6 m) qui représente la Rome antique au temps de l'empereur Constantin (IV<sup>e</sup> s. après J.-C.). Légué à l'université de Caen et exposé aujourd'hui au cœur de la Maison de la Recherche en Sciences Humaines, ce plan-relief est à l'origine d'un projet pluridisciplinaire de maquette virtuelle 3D reconstituée en images de synthèse.

4

Rechercher et coller une photo du **Circus Maximus** tel qu'il était à l'époque de sa construction et tel qu'il est maintenant.

Expliquer ce que l'on pouvait y voir comme spectacle : courses de chars par exemple.

## ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

**HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE.** D'autres villes antiques pourront être étudiées, comme Athènes, Alexandrie, Carthage, Babylone... Situer ces villes à l'époque antique et rechercher à quel pays (ou quelle région) elles appartenaient. Faire le rapprochement avec les pays actuels. S'interroger sur la disparition ou la pérennité de ces villes.

Situer dans le temps ces différentes villes, les intégrer dans une frise chronologique à l'heure de leur apogée, découvrir et étudier les différentes civilisations (culture – art – religion – langue – écriture...) auxquelles elles appartenaient et comparer entre elles ces civilisations (égyptienne – mésopotamienne – phénicienne – crétoise – perse – grecque...).

S'intéresser à l'apparition de l'écriture au Proche-Orient.

**ARTS VISUELS.** Rechercher différents tableaux faisant référence à l'épisode mythique de la fondation de Rome concernant l'enlèvement des Sabines.

*L'enlèvement des Sabines* (début du XVI<sup>e</sup> siècle) tableau de Baldassare Peruzzi.

*L'enlèvement des Sabines* (vers 1640) de Nicolas Poussin, tableau qui représente l'épisode raconté dans le récit (Musée du Louvre)

*L'enlèvement des Sabines* de Pietro Da Cortona, (1596-1669) Musée du Capitole, Rome

*L'enlèvement des Sabines* de Antoine Rivalz (1667-1735), Musée des Augustins, Toulouse

*L'enlèvement des Sabines* de Picasso (1962)

Comparer le traitement de la scène par ces peintres d'époques différentes, en faisant ressortir les points communs et les différences.

Puis présenter *Les Sabines* (1799) de David, tableau qui représente une scène se déroulant trois ans après l'enlèvement des Sabines (Musée du Louvre).

# Un voleur chez le sénateur

de Sophie Marvaud



Le Bibliobus Historique l'Antiquité présente quatre histoires se référant à la période allant de la fondation de Rome à la persécution des premiers chrétiens dans l'Empire romain. Il conviendra de déterminer quel est le statut de chacun de ces textes et l'époque à laquelle il se déroule.

Un voleur chez le sénateur entraîne son lecteur dans une intrigue se déroulant en Gaule aquitaine après la conquête romaine, dans la riche villa d'un sénateur. Un voleur semble s'y être introduit et dérobe des objets précieux que l'on retrouve cachés le lendemain. Les deux héros du récit, l'artisan gaulois Onnogenos et sa fille Galatée sont témoins des événements se produisant dans la villa. En faisant connaissance peu à peu avec ses différents habitants : le sénateur Probus, sa femme Sabina, le régisseur gaulois Avallorix, les paysans, ils vont élucider cette étrange énigme.

Ce récit permet également de découvrir une luxueuse villa de l'époque gallo-romaine : le domaine, la demeure du maître avec ses thermes et sa riche décoration de mosaïques, et l'art de la céramique dont sont passés maîtres les artisans gaulois. Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de trois semaines. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 19

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 5 sont destinées à faire découvrir l'œuvre aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

## Première partie (pp. 43 à 52)

page 20

Je relis et je comprends mieux 

1 Les trois premiers chapitres présentent les différents protagonistes du récit.

Dans le premier chapitre, dès le début de l'histoire, à la page 43, le lecteur découvre les deux héros : l'artisan gaulois Onnogenos et sa fille Galatée.

À la fin de ce chapitre, page 46, est donné le nom du propriétaire de la villa dans laquelle ils arrivent : le sénateur Probus.

Au début du deuxième chapitre, page 47, un jeune garçon appelle le régisseur du domaine : Avallorix.

Au troisième chapitre, page 52, il est question de la femme du sénateur : Sabina.

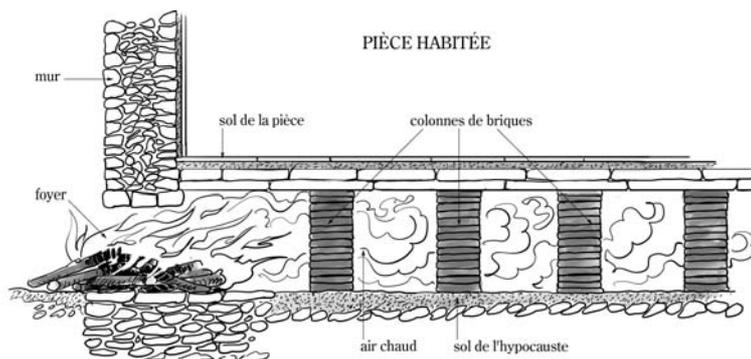
Remarque que, le plus souvent, c'est au cours des dialogues que sont présentés et nommés les personnages du roman.

2 Onnogenos est un artisan potier qui fabrique des céramiques. Il transporte dans son chariot des pots, vases et statuettes réalisés en terre cuite. Les céramiques gauloises étaient très réputées dans l'ensemble de l'Empire romain. Onnogenos profite des nouvelles routes construites par les Romains pour trouver de nouveaux

clients. C'est pourquoi il va s'arrêter dans la villa du sénateur Probus. Cette riche demeure lui fait espérer de bonnes affaires.

3 Cependant, le client espéré, le riche sénateur Probus, se trouve fort peu disponible. Il est très en colère, car des vols ont été commis dans sa demeure. Il accueille les Gaulois par des cris furieux parce qu'il a froid dans sa chambre. Le régisseur va aller vérifier le système de chauffage et le faire découvrir au lecteur. L'hypocauste (mot grec signifiant : « chauffer par-dessus ») est un ingénieux système de chauffage par le sol. Repérer dans le deuxième chapitre les informations expliquant son fonctionnement :  
– sous la maison (une vingtaine de marches plus bas) se trouve une cheminée où brûle un grand feu, le foyer ;  
– au-dessus du foyer ont été construites des galeries en argile dans lesquelles circule l'air chaud qui chauffe les pièces de la maison au-dessus.

À partir de ces informations, schématiser le système de chauffage de la villa.



4

Onnogenos comprend pourquoi le système de chauffage ne fonctionne plus. Une des galeries est obstruée par un étrange bouchon, **une coupe en argent**, qui empêche l'air de circuler. Avallorix apprend aux héros que c'est le deuxième vol qui se produit dans la villa. La veille, **une bourse pleine de pièces d'or** a déjà été dérobée. Par chance, elle a été retrouvée **sous le matelas** de la femme de Probus, **Sabina**. On pourrait donc soupçonner la femme du sénateur de s'être emparé de la bourse, puis de l'avoir cachée.

5

Mais d'après le régisseur, Sabina ne peut guère être **la coupable**. Les femmes romaines **n'ont pas de liberté** et ne peuvent rien faire sans leur mari ou leur père. Il ne **sert alors à rien** à Sabina de posséder de l'argent qu'elle ne pourrait dépenser.

page 21

Je dis, je joue un dialogue 

6

Ce dialogue se trouve au début du troisième chapitre « Un étrange bouchon », lorsque Onnogenos, le régisseur Avallorix et Galatée vont vérifier le système de chauffage. Le régisseur s'apprête à battre le jeune esclave chargé d'entretenir le foyer, mais Onnogenos arrête Avallorix et veut d'abord rechercher la cause de la panne.

Relire le texte et redonner à chaque protagoniste sa réplique :

**Onnogenos** : Là, il y a quelque chose qui bouche cette galerie !

**Avallorix** : Voilà pourquoi l'air chaud ne parvenait plus jusqu'à la chambre de Probus !

**Onnogenos** : Une coupe en argent !

**Avallorix** : Elle appartient à Probus ! D'habitude, elle est posée près de son lit. Il y range ses bagues avant de se coucher.

**Le jeune esclave** : Je n'y suis pour rien...

**Onnogenos** : Ce garçon ne peut pas être le voleur ! Il sait que, s'il met en panne le chauffage, on va s'en prendre à lui !

**Avallorix** : Tu as raison, je suis trop préoccupé pour réfléchir clairement. Si je ne retrouve pas très vite le voleur qui s'en prend à Probus, je vais perdre mon travail et peut-être la vie !

**Onnogenos** : Et si tu me racontais ce qui se passe ici ? Nous pourrions peut-être t'aider, ma fille a un très bon sens de l'observation.

7

Seule la fille de l'artisan gaulois, **Galatée**, qui **est présente**, ne prend pas part au dialogue. C'est une enfant et elle ne peut s'opposer au régisseur. Cependant, son père a confiance en ses capacités, car elle a un très bon sens de l'observation.

Il est question également dans ce passage du sénateur Probus qui, bien évidemment, n'est pas descendu inspecter le foyer.

8

Ce dialogue a pour **fonction** de faire vivre au lecteur la découverte d'**un nouvel objet volé** dans un endroit insolite : une galerie de chauffage. Il apparaît curieux, dès le début du récit, que le voleur n'emporte pas ses larcins mais les cache. Ce dialogue va également permettre à Onnogenos de questionner Avallorix sur les événements qui se sont déjà produits. Enfin est **indiqué qui va mener l'enquête** sur ces événements étranges dans la suite du récit : Onnogenos et sa fille Galatée.

9

Lire la scène en adoptant **le ton correspondant à l'attitude** des personnages. Le régisseur Avallorix est **étonné** par les différents événements et a des difficultés pour réfléchir clairement. Le jeune esclave est probablement **effrayé** par les reproches d'Avallorix et la punition qu'il encourt. Onnogenos, quant à lui, demeure **calme** pour bien comprendre la situation. Rechercher les expressions et les gestes que pourrait avoir Galatée qui ne participe pas directement à la discussion mais **observe la scène**.

page 22

Je joue avec la langue 

10 11

Le régisseur gaulois de Probus s'appelle **Avallorix**. Son nom est composé à partir de deux mots gaulois **avallo** qui signifie **la pomme** et **rix** qui signifie **le roi**.

12

Le nom du régisseur signifie donc « **le roi des pommes** ». C'est un nom qui correspond à une expression familière. « être le roi des pommes » signifie **être une personne très naïve** ou **stupide**. C'est donc un nom certainement impossible à porter pour un Gaulois, et l'on comprend pourquoi il fait rire Galatée.

13 14

À partir des mots gaulois proposés et du suffixe **-rix-**, composer le nom d'un nouveau personnage.

**Blatorix** : le roi des fleurs

**Stremonrix** : le roi des rivières

**Gobannorix** : le roi des forgerons

**Dunonrix** : le roi des citadelles

**Cnocorix** : le roi des collines

**Viverorix** : le roi des écureuils

Représenter ce personnage en tenant compte de son nom.

15

La langue gauloise est mal connue, car elle n'était pas écrite. Il ne reste qu'une centaine de mots d'origine gauloise dans la langue française actuelle. Demander aux élèves d'entourer dans la liste suivante les mots d'origine gauloise en s'aidant d'un dictionnaire étymologique arbre – chêne – crème – étoile – jante – mouton – roue – savon – soc

Le **dictionnaire Hachette** édition 2007 indique **une étymologie gauloise** pour les mots :

**chêne**

**crème**

**jante**

**mouton**

**soc**

page 23

J'écris un texte 

Onnogenos et Galatée

16

**Onnogenos** et **Galatée**, les deux héros du roman, sont représentés dans **les illustrations des pages 43 et 49**, mais ne sont pas décrits dans le récit. Il s'agit donc d'imaginer leur portrait. Choisir tout d'abord l'un des personnages.

17 18

Décrire **le physique** du personnage choisi et **ses vêtements** en observant les illustrations. Onnogenos est un adulte, il porte une moustache et des cheveux longs roux. Galatée est une jeune fille, elle est également rousse et porte une natte.

Les Gaulois sont généralement blonds ou châains ; ils donnent **une couleur rousse** à leurs cheveux soit en les lessivant avec de **l'eau de chaux**, soit en les enduisant fréquemment d'une **pommade caustique** composée de suif et de certaines cendres.

Concernant leurs vêtements, pour les hommes l'usage était de porter **des braies**, large pantalon flottant. **Une tunique** à manches leur tombait jusqu'au milieu des cuisses et était serrée par une ceinture. Par-dessus ces vêtements, les Gaulois pouvaient porter **une saie**, manteau formé de deux pièces carrées et s'attachant avec une agrafe. Les Gaulois mettaient **des sandales** ou **des socques en bois**.

Le vêtement féminin est composé d'une **jupe** longue et d'une tunique courte sans manche.

Les vêtements des Gaulois sont très **colorés**.

19

**Onnogenos** est **entreprenant**, il n'hésite pas à pénétrer dans la villa du sénateur Probus. Il est **habile**, car il découvre la cause de la panne du chauffage. Il est **calme et réfléchi** et s'interpose entre Avallorix et le jeune esclave.

Galatée est une fillette au caractère **joyeux**. Elle peut être

**moqueuse** quand elle apprend que le régisseur s'appelle Avallorix. Elle est **observatrice**, page 52 : « Ma fille a un très bon sens de l'observation ».

20

Utiliser le **présent** pour rédiger le portrait de l'un des personnages que l'on pourra **insérer au tout début du récit** :

« Grâce à la route construite par les soldats romains, Onnogenos espère trouver de nouveaux clients » (Portrait d'Onnogenos)

« Quant à Galatée, elle est heureuse de quitter pour quelques jours l'atelier de céramiques de ses parents » (Portrait de Galatée)

Je pense que... et toi ? 

21 22

« Si je ne retrouve pas très vite le voleur qui s'en prend à Probus, je vais perdre mon travail et peut-être la vie. » déclare Avallorix à Onnogenos à la page 52. Il craint donc non seulement de perdre **son travail** mais aussi **sa vie**.

Ses craintes sont fondées, car dans le chapitre suivant le sénateur Probus déclare :

« Si tu ne trouves rien, c'est toi que je ferai juger pour voleur ! Et tu sais comment on traite les voleurs dans notre loi romaine ? On leur coupe les mains ! »

Le sénateur sur son domaine a le pouvoir de **convoquer un tribunal et de rendre la justice**, sans s'embarrasser apparemment de **beaucoup de preuves**.

## Deuxième partie (pp. 53 à 63)

page 24

Je relis et je comprends mieux 

1

Tout en racontant ce qui s'est passé dans la villa, Avallorix remonte dans la demeure avec nos deux héros et va rendre compte au sénateur Probus, qui se trouve dans la salle des thermes, de **la cause** de la panne de chauffage. Probus leur raconte alors le rêve qu'il a fait la nuit précédente. Ensuite, Sabina racontera à Galatée (page 63), **le rêve** fait par Probus la nuit précédant le premier vol.

Compléter le tableau en indiquant pour **chaque objet volé**, **le rêve** fait par Probus et **l'endroit** où a été retrouvé l'objet.

Objet volé	Rêve de Probus	Endroit où est retrouvé l'objet
Une bourse remplie de pièces d'or	Probus a rêvé de Junon, la déesse protectrice des femmes mariées.	La bourse est retrouvée sous le matelas de Sabina
Une coupe en argent	Probus a rêvé de Vulcain, le dieu du feu.	La coupe est retrouvée dans le système de chauffage.

2

Il y a manifestement **un lien** entre **les dieux** dont a rêvé Probus et **l'endroit** où sont retrouvés les objets :

Junon la déesse des femmes mariées donne l'idée à Probus de venir regarder sous le matelas de sa femme.

Vulcain le dieu du feu semble aussi indiquer clairement que l'objet volé est à retrouver du côté du foyer alimentant le système de chauffage. Pour le sénateur Probus, son rêve est **un signe**. Il pense que les dieux le **protègent** et **l'avertissent** dans ses songes. Sabina, sa femme, pense qu'il est peut-être effectivement protégé des dieux, puisque cette coïncidence s'est déjà répétée **deux fois**.

Cependant, on peut s'interroger sur **cette interprétation des événements**. Le titre du sixième chapitre : « Protégé des dieux ? » comporte **un point d'interrogation** et indique au lecteur qu'**une**

**autre explication** est possible. De même, à la fin du chapitre, Galatée s'exclame : « Il en aurait de la chance ! ». La fillette **ne semble pas convaincue** par cette explication et va donc être amenée à **poursuivre son enquête**.

3

Avallorix, quant à lui, pense que l'on n'a pas affaire à **un simple voleur**. En effet, si les rêves prévenant Probus paraissent **des coïncidences étranges**, il n'est pas moins étrange de retrouver les objets précieux volés **cachés dans la maison**. Un véritable voleur les emporterait avec lui. Tout se passe comme si le voleur s'arrangeait pour qu'on les retrouve rapidement. C'est pourquoi Avallorix est convaincu que le voleur **le connaît** et s'arrange pour attirer **la colère de Probus** sur lui. Une des pistes de l'enquête s'orienterait donc vers les **ennemis** d'Avallorix.

4

Galatée, de son côté, a **un entretien** dans la cuisine avec Sabina, la jeune épouse du procureur Probus. Elle apprend que celle-ci a hâte de **retourner à Rome** où se trouve **son fils** qui vit chez une nourrice et qu'elle **n'a pas vu** depuis déjà plusieurs mois. C'est parce que son mari **adore la chasse** qu'il refuse de rentrer à Rome avant l'hiver. Galatée propose une autre piste d'enquête que celle d'Avallorix. C'est **Sabina elle-même** qui déroberait les objets pour **décourager son mari** de rester en Gaule.

page 25

Je joue avec la langue 

5

Ce roman est l'occasion de découvrir **les nombreux dieux** des Romains. Ceux-ci étaient très présents dans **la vie quotidienne** ; ils sont représentés sur **les mosaïques** qui décorent les villas dans lesquelles on trouve aussi **des autels** sur lesquels sont disposées des statuettes des divinités protectrices de la maison.

Dans cette partie, six dieux romains sont cités. Recopier leur nom en face de leur attribut :

**Mars** : le dieu de la guerre

**Hermès** : le dieu messager patron des voyageurs et des voleurs

**Junon** : la déesse protectrice des femmes mariées

**Jupiter** : le chef des dieux, maître de la foudre

**Vulcain** : le dieu des forgerons, maître du feu

**Apollon** : le dieu protecteur de tous les arts

Je dis, je joue un passage 

6

À la page 53, Galatée admire **les mosaïques** qui décorent les murs de la villa. L'une d'elles représente **un bébé juché sur une vache** à la queue de laquelle sont accrochés des branchages. Avallorix va expliquer à quel **récit de la mythologie** cette scène renvoie. Le bébé est **Hermès** qui vole les vaches du dieu **Apollon**. Les branchages accrochés à la queue de l'animal sont destinés à effacer les traces que pourrait laisser le troupeau.

7 8

Repérer le passage comprenant cette explication. Il est donné en extenso ici. Les **deux premiers mots** et **les deux derniers** sont en gras.

« **Ce bébé**, c'est le dieu, Hermès. Dès le premier jour de son existence, il vole les vaches d'un autre dieu, Apollon. Mais Apollon pourrait retrouver son troupeau grâce aux traces laissées sur le sol. Alors Hermès accroche aux queues des vaches des branchages qui effacent leurs traces au fur et à mesure qu'**elles avancent** ! »

Dire le texte le plus clairement possible afin de rendre l'explication compréhensible. Pour s'aider, les élèves peuvent représenter la scène sur une affiche et montrer des éléments de leur dessin.



## La vie à l'atelier de céramique

9 10

Galatée répond aux questions de Sabina et lui raconte sa vie à l'atelier de céramique.

Les ateliers de potiers de la Gaule fabriquaient **des céramiques sigillées**. Ce sont des poteries de couleur **rouge, brillantes, souvent ornées de motifs** d'animaux, de dieux ou de végétaux. Dans les ateliers de poterie, différents objets sont fabriqués : **vaisselle, vases ou statuettes** comme le montre l'illustration de la page 46.

Les céramiques sont fabriquées avec de **l'argile**, façonnées à l'aide d'**un moule** et mises à **sécher** environ une journée. Une fois sèches, elles sont **démoulées**, puis **cuites** dans des fours à environ 800°.

Ces différents renseignements peuvent être recherchés dans les deux textes de la rubrique « Je lis aussi », pages 30 et 31 du cahier d'activités.

11 12

En fonction de ces indications, faire **une liste des tâches** que serait susceptible d'effectuer Galatée :

– aller chercher du bois pour chauffer les fours.

– nettoyer les moules une fois les céramiques sèches.

– ranger les céramiques...

Puis faire raconter à Galatée sa vie à l'atelier de ses parents.

## Je pense que... et toi ?



13 14

Probus et sa femme pensent que le sénateur est **protégé par les dieux**, car ceux-ci l'avertissent dans **ses rêves**. Cela nous paraît curieux aujourd'hui, mais les Romains croyaient beaucoup aux **présages** et étaient persuadés que les dieux **intervenait** directement dans leur vie quotidienne.

Comme il a été vu dans la rubrique « Je relis et je comprends mieux », le titre du sixième chapitre « Protégé des dieux ? » sous forme d'interrogation et la phrase de Galatée qui clôt ce chapitre (page 63) laissent supposer que **d'autres éléments expliqueraient ces coïncidences**. Demander aux élèves, s'ils étaient **enquêteurs**, d'imaginer d'autres possibilités. **Conserver** cette liste pour **confronter ces hypothèses** à la fin du récit.

## Troisième partie (pp 64 à 75)

page 27

## Je relis et je comprends mieux



1

Onnogenos propose à Probus de tendre **un piège** au voleur et lui demande de tenir la chose secrète. Sa fille Galatée a des difficultés à s'endormir. Elle se demande qui pourrait être le **coupable** du vol et quel est son **mobile**. Elle émet les **hypothèses** suivantes :

Coupable possible	Mobile du vol
Sabina	Rentrer rapidement à Rome.
Un serviteur ou un paysan	Faire accuser le régisseur et ainsi se venger de lui, car ils sont très pauvres
Avallorix	Voler ses objets les plus précieux à Probus.

2

En s'aidant de l'illustration de la page 71 du livre, **représenter** le piège tendu par Onnogenos. Ce dernier a placé de **l'argile fraîche**

devant la chambre de Probus. Le voleur qui agit la nuit ne devrait pas s'apercevoir du piège et laissera **ses empreintes** dans l'argile.

3

Le lendemain matin, au lever du jour, tout le monde est réveillé par des cris. Probus s'est rendu compte d'**un nouveau vol**. Mais hélas, le piège **n'a pas fonctionné**. Onnogenos s'aperçoit que **des dizaines de pieds ont piétiné l'argile effaçant les traces du voleur** qui s'est introduit dans la chambre.

Sabina indique que c'est elle qui, la première, est entrée en entendant les cris de son mari. Surprise par l'humidité du sol, elle a regardé par terre. Il n'y avait aucune autre empreinte que les siennes. Le voleur n'est donc pas entré par la porte. Pourtant il n'y a aucun autre accès à la chambre : les volets sont fermés, il n'y a pas de cheminée, ni de deuxième porte, ni non plus de souterrain. Le mystère est entier jusqu'à ce que Galatée intervienne.

4

Galatée demande à Probus s'il n'a pas fait **un nouveau rêve** cette nuit. Celui-ci répond qu'il a effectivement rêvé d'Hermès, ce qui permet une fois encore de **retrouver** l'objet volé. Le sénateur s'exclame fièrement que les dieux l'ont protégé, mais Onnogenos va avancer une **autre explication**. Si personne n'est entré dans la chambre, cela signifie que c'est le sénateur **lui-même** qui a déplacé l'objet volé. Onnogenos pense donc que le sénateur a un sommeil agité et qu'il rêve qu'un voleur **le menace**. Il **cache** alors ses objets précieux pour les mettre **en sécurité** dans un endroit **protégé** par un dieu. Au réveil, le sénateur ne se souvient pas de ce qu'il a fait, car il est **somnambule et croit qu'on l'a volé**.

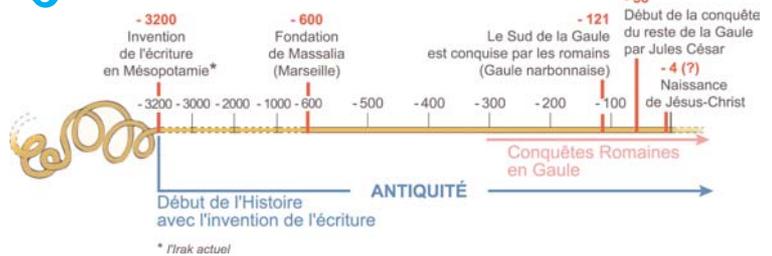
page 28

## Je choisis un texte à écrire



## Une lettre au Sénat

5



Repérer la **date** où le sud de la Gaule, la Province Narbonnaise, a été conquise par les Romains : -121 av. J.-C. Probus étant un Romain installé en Gaule, le roman peut se dérouler dans la période **du premier siècle avant J.-C. au 1<sup>er</sup> ou au 2<sup>e</sup> siècle après J.-C.**, période qui correspond à **l'apogée** du commerce des céramiques gauloises (voir la rubrique « Je lis aussi », pages 30-31 du cahier d'activités). Il est question tout à la fin du roman de la province **aquitaine**. Le récit se situerait donc après les conquêtes de César.

6 7

Les Gaulois qui participent au festin offert par Probus reprochent aux Romains de leur avoir **confisqué leur terre** pour s'y installer eux-mêmes. Les Gaulois sont alors **obligés de travailler** pour les Romains afin de pouvoir survivre. Ce sont des sentiments de **haine** qui sont ici exprimés.

Aussi n'aiment-ils pas trop les personnes comme le régisseur Avallorix, car ils pensent que si les Romains **n'étaient pas aidés** par certains Gaulois, ils seraient **isolés** et ne pourraient pas **exploiter** leur domaine.

8 9

Imaginer que ces Gaulois adressent **une lettre au Sénat romain**, l'assemblée qui gouverne l'Empire romain, pour **expliquer** leur situation et **demandé** qu'elle s'améliore. Ils peuvent :

– faire la liste de ce qu'ils possédaient et de ce qu'on leur a pris et demander un dédommagement ;

- revendiquer le droit d’avoir leur propre maison et des champs ;
- avoir la possibilité de vivre dignement en étant correctement payé.

Après avoir réuni ces matériaux, **rédig**er la lettre qu’ils envoient au Sénat, à Rome.

page 29

### Le troisième rêve du sénateur Probus

10

La nuit précédant la découverte du troisième vol, le sénateur Probus a à nouveau rêvé à un dieu, le dieu **Hermès**. Le dieu Hermès, dont le nom romain est **Mercure**, est le dieu des **marchands** et **des voleurs**. C’est aussi le **messager** des dieux.

11 12

Ce sont deux magnifiques perles qui ont été volées. Comme Probus a rêvé d’Hermès, c’est sous la statuette creuse de ce dieu placée sur l’autel que l’on retrouve les perles. Raconter le rêve de Probus en tenant compte **des attributs** du dieu Hermès et **des objets volés**.

Je pense que... et toi ? 

13

Onnogenos n’hésite pas à déclarer à Probus que **la seule explication possible** à ces vols est que celui-ci est **somnambule** et qu’il dissimule lui-même les objets qu’il croit qu’on lui vole. L’assistance est tendue et se tait en attendant la réaction de Probus. Le sénateur est **tout-puissant dans son domaine** comme l’ont montré les menaces proférées envers Avallorix. Il risque de se trouver **ridicule** d’avoir accusé un voleur qui n’existe pas et, **vexé**, vouloir **punir** l’artisan gaulois.

14

Au soulagement de tous, Probus en apprenant ce qui s’est passé **admet la vérité** et pense que le dieu Hermès lui a joué **un bon tour** en lui suggérant de laisser un trognon de pomme à la place des perles. Toute l’assemblée éclate de rire. Probus a de **l’humour**, il est capable de **plaisanter sur sa propre personne** et dédramatise l’événement.

Se demander comment chacun réagirait dans une situation identique, en se fâchant ou en faisant de l’humour. Se rappeler cependant que certaines situations sont difficiles à vivre.

pages 30-31

### DES TEXTES EN RÉSEAUX

Texte 1

#### Les potiers de La Graufesenque

1

Sur la Table de Peutinger, copie médiévale d’une carte des routes de l’Empire romain, est porté le nom de Condatomago : la cité marchande (magos) du confluent (condate) où se trouve actuellement le site de la Graufesenque. Dans un environnement boisé aux terrains argileux, cette cité gallo-romaine prospéra grâce à une florissante industrie de la céramique. Les ateliers de potiers de la Graufesenque ont pu se développer pour quatre raisons :

- les techniques de fabrication utilisées étaient bien au point ;
- la main-d’œuvre était qualifiée et nombreuse ;
- le produit réalisé de qualité constante ;
- les Romains avaient ouvert des voies commerciales irriguant tout l’Empire.

On peut ajouter également que les matières premières se trouvaient évidemment sur place : argile, eau en quantité (Tarn et Dourbie), bois pour chauffer les fours.

2 3 4

Selon les calculs réalisés, le grand four de la Graufesenque, en

quarante ans d’activité, a pu produire à lui seul douze millions de vases. Si on estime qu’il y a eu sur le site une cinquantaine de fours, chacun partagé par une dizaine de potiers, on arrive à un volume de six cents millions de vases produits. C’est pourquoi on a retrouvé des céramiques provenant de la Graufesenque dans pratiquement l’ensemble de l’Empire romain qui permettent de dater de nombreux sites archéologiques. Au vu des méthodes de travail, du nombre d’objets produits et de la zone de commerce et d’échange, on peut parler de **véritable industrie** et non de simple artisanat. La prospérité de la Graufesenque a peu à peu décliné au fur et à mesure que l’Empire romain s’affaiblissait.

Texte 2

#### Marcus Aper chez les Rutènes

1

Anne de Leseleuc a trouvé le personnage de l’avocat Marcus Aper chez l’historien latin Tacite qui écrit dans le *Dialogue des orateurs* : « Maternus reçut la visite de Marcus Aper et de Julius Secundus, tous deux Gaulois, et les maîtres les plus réputés de notre barreau ». Dans ce roman, le patron d’une grande officine industrielle de vaisselle en terre cuite de la Graufesenque vient supplier Marcus Aper de le défendre contre une accusation de meurtre. L’action se situe au premier siècle après J.-C., au cours de l’été 76. L’avocat gaulois accepte cette mission et se rend chez les Rutènes qui habitent la région de Rodez. Il fait découvrir aux lecteurs le site de La Graufesenque, près de Millau, où s’est développée **une véritable industrie de la céramique**. À cette époque, les céramiques de La Graufesenque sont exportées dans tout l’Empire romain, jusqu’en Grèce et en Turquie. Cette renommée est due à la **décoration des céramiques** réalisée par **l’impression de poinçons sur les parois intérieures des moules**.

2

On considère comme de véritables artistes les artisans qui composaient ces décors représentant des animaux, des végétaux, des motifs géométriques, des activités humaines ou bien encore des divinités.

3 4

Ces céramiques étaient cuites dans un grand four haut comme cinq hommes montés sur les épaules les uns les autres. Si on estime que la taille moyenne d’un homme était d’un mètre cinquante à cette époque, ce four avait donc **une hauteur de sept mètres cinquante à huit mètres**. Les fours étaient chauffés au bois et atteignaient des températures avoisinant les mille degrés.

page 32

#### ARRÊT SUR IMAGE

1



Parmi les produits fabriqués par les Gaulois, la céramique sigillée est à juste titre le plus connu. Les potiers rutènes de la Graufesenque ont produit des vases de taille variée par millions. La matière première de ces vases est **l’argile** qui était extraite au pied des falaises par des esclaves. Cette argile était ensuite entreposée dans des bassins afin de rester humide et de ne pas sécher.

2

La couleur de ces céramiques est un **rouge brillant** qui était obtenu de la façon suivante. Une fois le vase sec, il était recouvert d’une fine couche d’argile liquide. Sa cuisson, à environ mille degrés, finissait de lui donner sa couleur définitive.

3

Les nombreux et riches décors de ces céramiques étaient réalisés pendant l’étape du moulage. Les artisans potiers décoraient avec **des poinçons** (ou sceaux) portant des motifs en relief **l’intérieur des moules** qui servaient à fabriquer les vases. Ensuite le vase était mis à sécher environ vingt-quatre heures avant d’être démoulé. La

pâte molle de l'argile du vase moulé se rétractait et se durcissait lentement en conservant les détails décoratifs du moule. C'est de ces décors que vient l'appellation de céramiques « sigillées » : ce sont des céramiques décorées à l'aide de sceaux.

4

Ce procédé permettait d'obtenir en grand nombre de centaines d'exemplaires du même vase décoré. C'est pourquoi, à propos de ka Graufesenque, on a parlé de **véritable industrie**.

page 33

## SURFER SUR LA TOILE



### Une villa extraordinaire

« Soudain, Galatée remarque, un peu à l'écart de la route, un long mur d'enceinte qui abrite plusieurs bâtiments.

« – Papa ! Regarde...

– Ah ! s'exclame Onnogenos. Voilà sûrement une de ces villas que construisent les Romains. Il paraît qu'elles sont extraordinaires ».

(page 44 du livre)

Le roman que tu viens de lire se déroule dans une villa gallo-romaine. Découvre les vestiges d'une de ces villas : la villa gallo-romaine de Séviac située à Montréal du Gers.

1

La plupart des noms actuels de lieux où se trouvent des villas se terminent en **-ac**, ce qui signifie « domaine de » et sont précédés du nom du propriétaire. Les constructions encore apparentes de Séviac appartiennent à la partie résidentielle d'une grande villa du Bas Empire. Les vestiges mis au jour sur l'ensemble de la villa témoignent d'une occupation du site sur une très longue période, vraisemblablement du II<sup>e</sup> siècle au VII<sup>e</sup> siècle. Les villas sont érigées au milieu de vastes domaines agricoles. La villa de Séviac a un **plan classique** comportant la maison du propriétaire et des bâtiments utilitaires. Devant la maison du maître se trouve une cour carrée (pars urbana) bordée de galeries à colonnades, les péristyles. La villa décrite dans le roman est conforme à ce plan.

2

Les propriétaires de ces villas sont des Romains oisifs, qui y vivaient comme dans la campagne romaine, ou des Gaulois très fortunés. C'est pourquoi elles sont aussi vastes et luxueuses. Il n'était pas rare qu'elles comportent **plus d'une cinquantaine de pièces** munies de tout le confort possible pour cette époque.

3

Les propriétaires des villas avaient le souci de la décoration. À Séviac, les péristyles, les pièces de réception, les salles des thermes, les piscines sont mosaïquées. Plus d'une trentaine de **pavements de mosaïque** sur une surface de 600 m<sup>2</sup> sont conservés. Certaines mosaïques offrent un effet de trompe-l'œil comme les solides creux, ou bien des motifs géométriques, ou encore représentent des éléments naturels : corbeille de fruits, grappes de raisin...

4

Les Romains étaient très attachés à leur bien être. Les thermes de Séviac sont divisés en trois parties :

– le **caldarium**, où les salles et les bassins sont chauffés et la température très élevée. C'est l'équivalent du sauna actuel.

– le **tepidarium**, où les salles sont à une température intermédiaire (salles tièdes).

– le **frigidarium**, situé entre le caldarium et le tepidarium, où les bassins et les salles sont non chauffés.

D'importantes quantités d'eau étaient nécessaires pour alimenter ces thermes.

5

Les thermes de la villa de Séviac sont, comme dans le roman, **chauffés par des hypocaustes**.

page 34

6

Choisir l'une des photos des pavements de mosaïques de la villa de Séviac et le dessiner.

## ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Arts visuels (la réalisation d'une mosaïque), histoire (les vestiges de villas gallo-romaines).

### ARTS VISUELS.

#### — La réalisation d'une mosaïque

Les mosaïques ont d'abord été constituées de galets ou de cônes d'argile. Les Romains en ont développé le procédé en utilisant des petits carreaux spécialement taillés dans des roches de différentes couleurs, les **tesselles**, qui ont permis de varier les motifs et les coloris.

Aujourd'hui, on peut utiliser de nombreux matériaux pour réaliser une mosaïque : des cailloux que l'on peut peindre, des coquillages, des graines de différentes couleurs, des perles, des petits carreaux de pâte de verre, de la vaisselle cassée (assiettes, bols), ou tout simplement différents types de papier.

Se documenter en recherchant différents motifs géométriques de mosaïques ou en reprenant celui dessiné dans l'activité « Surfer sur Internet ». Réaliser ce motif sur une feuille de papier sur laquelle on aura réalisé un quadrillage.

Colorier le quadrillage en fonction du motif et des couleurs des matériaux à disposition, puis coller cette feuille sur un support rigide, carton ou contreplaqué.

Coller les tesselles en respectant le motif dessiné.

#### — Le plan d'une villa gallo-romaine

La plupart des villas ont été repérées grâce à des photos aériennes qui permettent de matérialiser les différentes pièces ou l'espace de ces domaines. À partir d'une de ces photos, réaliser le plan d'une de ces villas. Utiliser des documents ou l'activité « Surfer sur Internet » pour légender le plan.

# Le grand amour de Maximus

de Sophie Marvaud



L'histoire commence sur le **forum de Lugdunum**, à l'époque gallo-romaine. En ces temps antiques, on y trouve des marchandises un peu spéciales comme **ce groupe d'esclaves** exposés afin d'être vendus comme de simples objets. **Maximus Flavius**, un commerçant gaulois, est un jeune homme à qui la vie sourit. Il semble étonné à la vue d'un tel spectacle et remarque **une jeune prisonnière** mystérieusement **sereine et épanouie** malgré son sort. Tombé sous son charme, il la suivra et apprendra peu à peu à connaître **sa religion**.

Ce roman historique aborde avec réalisme la **persécution des chrétiens** au début du premier millénaire. Le héros de ce récit va découvrir de nouvelles **valeurs** comme l'égalité entre les hommes, chose qui lui paraît impensable dans la société romaine, et la foi d'hommes et de femmes qui croient en **un Dieu unique**.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de trois semaines. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

## Première partie (pp. 79 à 93)

page 35

Je découvre l'histoire

Les activités de la page 35 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

page 36

Je relis et je comprends mieux

1 Maximus s'interroge sur la **provenance** des esclaves présentés sur une estrade. Il remarque alors une jeune esclave qui est en train de dessiner.

Noter l'instantanéité exprimée par « Soudain... ».

Relever le passage qui montre que le premier contact entre Maximus et Donnia se passe bien :

« Le jeune homme éclate de rire. Levant la tête, elle lui sourit. »

Remarquer la **sérénité** des deux personnages et notamment le **caractère joyeux de Donnia** qui s'oppose aux visages **fermés**, effrayés et désespérés des autres prisonniers.

2

Un dialogue s'engage entre le jeune homme et la jeune fille ; ils font connaissance.

S'interroger et apporter une réponse aux paroles de Maximus :

« Pourquoi est-ce que je raconte ma vie à cette fille inconnue ? »

Maximus s'éloigne, puis change d'avis et revient vers l'endroit où sont les esclaves avec l'intention d'acheter la jeune fille ; hélas, le groupe vient d'être vendu.

« **Furieux contre lui-même, Maximus essaie de chasser la jeune fille de ses pensées.** »

Maximus est furieux parce que ses hésitations l'ont empêché d'acheter Donnia. « Tu t'y prends trop tard ! » s'entend-il répondre par le marchand d'esclaves. Il n'a plus comme recours que d'essayer de l'oublier.

En déduire l'apparition de premiers sentiments envers la jeune esclave.

3

Maximus se sent sale et fatigué ; il décide d'aller aux **thermes**. Les thermes sont constitués de différentes salles aux **fonctions** bien précises.

Recopier le nom des différentes salles des thermes et compléter le tableau en indiquant les activités qui s'y déroulent et les soins qu'on y reçoit.

Lieux et salles	Activités et soins
l'esplanade	mouvements de gymnastique
le vestiaire	déshabillage, corps enduit d'huile
la salle tiède	nettoyage de la peau
la salle chaude	transpiration et baignade
la salle tiède	massage
la salle froide	relaxation et bain
les latrines	bavardages

S'informer et retrouver le nom romain de certaines salles : **tepidarium (salle tiède), caldarium (salle chaude), frigidarium (salle froide)**. (Voir *Un voleur chez le sénateur*)

Maximus profite de son passage aux thermes pour se renseigner. Expliquer sa démarche.

4

La chance est du côté de Maximus. Pour rencontrer **Julius Marcus Antonius** qui a acheté le groupe d'esclaves, il se fait passer pour une autre personne, **Flavius**, le neveu de Sabinus un véritable ami du magistrat. Pour cela il **dissuade** Flavius de se rendre à une invitation et profitant de sa ressemblance physique avec Flavius, **réussit à s'introduire chez le magistrat**.

Compléter l'explication en donnant en détail les éléments de la ruse et les artifices utilisés.

Maximus espère ainsi revoir la belle Donnia.



5 6

À l'époque romaine, le forum est **un lieu de vie important : centre religieux, commercial et juridique**. Y trouver « un marché », permanent ou non, avec des commerçants ou des artisans n'a rien d'anormal.

Sur le forum de Lugdunum, des boutiques de vanneries et verrieres, des étals de fruits et de charcuterie sont installés.

On peut cependant imaginer qu'on y rencontre aussi **d'autres commerçants et des ateliers d'artisans** comme l'indique le tableau. Penser aux personnes travaillant les matériaux (pierre – bois – tissus – terre – bronze, etc.), aux personnes rendant des services (vente de vin – transports...).

Comparer avec les métiers traditionnels existant actuellement.

Commerçants ou artisans	Produits fabriqués ou vendus
Potiers	Récipients en terre (pots, jarres...)
Verriers	Objets en verre
Maraîchers	Légumes et fruits
Boulangers	Pain
Forgerons	Objets en fer (armes...)
Tisserands	tissus
Menuisiers	meubles

On peut également y rencontrer des foulonniers (blanchiment des toges), des maroquins (objets en cuir), des marchands de vin, des céramistes (assiettes, fresques, bijoux et objets d'art), etc.

7

Décrire l'ensemble des artisans et commerçants qu'on peut trouver sur le forum en prenant soin de **situer leur étal ou leur boutique** les uns par rapport aux autres (*à côté de – tout près de là – non loin de – juste derrière...*).

S'imaginer une place de marché de nos jours pour bien rendre compte de l'ambiance qui peut régner en un tel lieu (couleurs – odeurs – paroles – cris...).

8

Donnia **dessine** sur le plancher de l'estrade à l'aide d'une petite pierre de calcaire. Elle reproduit **un temple** qui se trouve en face. Elle essaie de **reproduire à l'identique** le temple. Certains éléments nous sont donnés : le large escalier, les colonnes rondes, le frontispice. D'autres peuvent être trouvés dans des ouvrages de référence, par exemple la forme générale de l'édifice (toit à deux pentes) et rajoutés au dessin.

Reproduire le dessin du temple réalisé par Donnia.

Penser à dessiner, comme l'a fait Donnia, un poisson au sommet du temple et non les statues de Jupiter, Mars et Mercure.

S'interroger sur les raisons de cette **erreur volontaire**.

**Décrire** le dessin réalisé en indiquant les noms des différents éléments et en essayant de les situer : on y voit le large escalier qui permet d'accéder à une esplanade, d'immenses colonnes rondes qui soutiennent le frontispice de forme triangulaire, etc.



9

La consonance du nom de famille de Maximus, **Onnogenos**, permet à la jeune esclave de reconnaître son **origine gauloise**.

C'est aussi le cas de nos jours, puisque certaines origines peuvent être identifiées avec l'aide du nom et du préfixe ou du suffixe qui lui est accolé (irlandaise – écossaise – russe – polonaise, etc.)

10 11

Relever dans le texte les noms aussi complets que possible d'un homme et d'une femme.

**Julius Marcus Antonius** pour un homme et **Donnia** pour une femme.

On constate, outre l'emploi de plusieurs mots ou d'un seul, l'utilisation du suffixe **-us** (ou **-ius**) pour désigner les noms d'hommes et du suffixe **-ia** (ou **a**) pour les noms de femmes.

Sans rentrer dans le détail de la construction précise des noms chez les Romains, **la distinction entre les hommes et les femmes** est ainsi mise en évidence par cette simple différenciation phonologique.

12

Entourer **en bleu** les prénoms **masculins**, en **vert** les prénoms **féminins**, puis les transformer en prénoms romains tout en sachant que certains prénoms peuvent être mixtes.

Marcel – Hélène – Claude – Octave – Julie – Jules – Pauline

Prénoms romains masculins : Marcellus – Claudius – Julius – Octavius

Prénoms romains féminins : Helena – Claudia – Julia – Paulina – Octavia



13 14

Relire le passage qui va de « Maximus le suit... » jusqu'à « Je dirai à mon oncle que je suis malade. »

Expliquer les **attitudes successives** de Flavius et de Maximus en complétant les phrases.

Flavius semble **ravi** parce qu'**il apprend qu'il ne sera pas seul au banquet**.

Maximus baisse la voix parce qu'**il ne veut pas qu'on l'entende dire de mensonge**. (qui fait parti de sa ruse)

Flavius s'exclame « Oh ! » parce qu'**il réagit à l'annonce probable d'un empoisonnement**.

Raisonner de la même façon pour les répliques qui suivent.

15

Dire ce passage à voix haute en adaptant la voix aux situations vécues par les personnages (satisfaction – secret – surprise ou étonnement – mise en garde – promesse...).

Prendre les attitudes qui conviennent.



16

**Les relations** entre certains personnages ne sont pas franches, notamment celles qui existent entre le magistrat et ses soi-disant amis.

Celui-ci n'est cependant ni naïf ni dupe. Il reconnaît ses vrais amis. « Le magistrat se retourne : enfin, **un véritable ami, et non un courtisan !** »

Pour lui, un courtisan est **un faux ami**.

17 18 19

Les courtisans ou faux amis ont des intentions précises.

Relever le passage qui montre l'attitude des courtisans envers Julius Marcus Antonius :

« Certains le complimentent pour sa bonne mine, en espérant **conquérir son amitié**. D'autres lui racontent leurs malheurs pour l'apitoyer, avant de lui **demandeur un service**. »

Si certains se comportent ainsi, c'est uniquement parce qu'ils attendent en retour une attitude amicale ou un avantage quelconque de la part du magistrat ; ils sont intéressés.

**Les gens de pouvoir** ont tous à des degrés différents des courtisans. Conquérir et s'approprier la bienveillance d'une personne puissante ou influente, ou jugée comme telle, c'est pour le courtisan

une façon d'asseoir sa propre autorité dans un système social hiérarchisé ou de tirer bénéfice, par le biais de la manipulation, d'une relation qui relève essentiellement de l'hypocrisie et du mensonge.

Prendre des exemples connus dans l'histoire de France, dans les périodes monarchiques.

Expliquer la relation qui unissait le roi à ses courtisans.

## Deuxième partie (pp. 94 à 103)

page 40

Je relis et je comprends mieux



1 2

Donnia ne peut être heureuse ; tout le monde est en droit de le penser. Plusieurs raisons à cela : **c'est une esclave**, enlevée à sa famille et conduite loin de chez elle, et traitée comme telle puisqu'**elle risque des coups de fouets et la mort si elle contrarie son maître**.

De plus, elle est chrétienne, une religion à laquelle les Romains portent une certaine méfiance.

Il serait donc tout à fait logique que Donnia, dans la situation qui la sienne, ne soit pas heureuse ; Maximus peut le penser.

Il n'en est rien : Donnia est sincère et ne cherche pas à cacher les raisons de son bonheur.

Recopier les paroles de Donnia qui donnent les vraies raisons de son bonheur :

« **Je ne fais pas semblant. Je suis réellement heureuse. J'ai rencontré l'amour de Dieu !** »

3

Le titre du chapitre « Un dieu vraiment curieux » met en évidence une certaine spécificité et originalité du dieu des chrétiens pour un homme du monde gallo-romain.

Maximus, poussé par la curiosité mais aussi par l'intérêt qu'il porte à Donnia, décide de se rendre sur les lieux où se déroule la cérémonie religieuse des chrétiens. Le fait qu'il veuille s'y rendre tout de suite prouve bien tout l'intérêt qu'il porte à la jeune fille.

Relire passage qui évoque la cérémonie religieuse chrétienne à laquelle assiste Maximus.

Voici la cérémonie telle qu'il la découvre.

Remettre dans l'ordre chronologique les différents moments de cette cérémonie.

Il est réveillé par **un chant** très doux, **une lecture mystérieuse** est lue par un vieil homme qui **présente** ensuite **une miche de pain** tout en tenant **d'autres paroles** tout autant **mystérieuses**. Il **partage** ensuite **le pain**, puis **du vin**. Les participants **s'embrasent**, puis **chantent** à nouveau.

4

Maximus est particulièrement surpris par la portée des propos de Donnia. Ce n'est ni dans la culture romaine, ni dans la sienne que de concevoir comme normales la notion d'égalité entre hommes libres et esclaves, hommes ou femmes.

Maximus montre son désaccord avec les idées exprimées par Donnia **en faisant la grimace**, notamment lorsque celle-ci affirme qu'il faut s'aimer les uns les autres.

Donner les arguments que Maximus oppose aux paroles de Donnia. Dire la courte phrase qui montre la déception de Maximus.

Lire la dernière phrase du **chapitre 6** (*Un dieu vraiment curieux*).

Que peut-on dire de Maximus à cet instant ?

À cet instant, il est certes **déçu** mais surtout **triste** ; le mot **désabusé** peut convenir dans la mesure où il a beaucoup cru en la relation qui était en train de naître entre lui et Donnia, et les propos tenus par la jeune chrétienne ont tout remis en question.

page 41

Je dis, je joue un passage



5 6 7

La **cérémonie chrétienne** ne ressemble en rien à **un rituel religieux romain** ; Maximus ne comprend pas la valeur symbolique des différents actes accomplis. Donnia veut lui expliquer :

« Viens dehors. Je vais t'expliquer. »

Donnia veut expliquer ce qu'est la religion chrétienne, les **principes** forts sur lesquels elle s'appuie et **les valeurs** qu'elle défend. Noter que Donnia, après avoir signifié qui est le dieu (religion monothéiste), passe sur le sens et la symbolique des rituels pour insister plus sur les valeurs morales attachées à cette religion (amour – égalité...)

Relire les paroles de Donnia à Maximus.

« – Je crois qu'**il existe un seul Dieu**. **Son fils Jésus**, que nous appelons **le Christ**, est venu sur terre pour nous annoncer une bonne nouvelle : **nous sommes tous aimés de Dieu**.

– Tu te rends compte ! Même moi, une petite esclave sans famille, Dieu m'aime et prend soin de moi ! **À ses yeux, nous avons tous la même valeur !**

– Pour toi, c'est plus simple de penser ça, parce que tu es libre, et que tu es un homme ! Moi, je crois que **tous les humains ressusciteront après leur mort**, comme Jésus. Toi aussi, Maximus !

– Nous devons essayer d'**aimer les autres autant que nous-mêmes**. Colorier en vert les passages qui parlent du fonctionnement de cette religion. Essayer de sélectionner les idées fortes en n'y mettant pas, par exemple, les références que Donnia fait à sa propre personne.

Visiblement elle cherche à convaincre Maximus qui est important pour elle.

8 9 10

Écrire dans le tableau l'idée qui correspond à chaque réplique.

Première réplique	Deuxième réplique	Troisième réplique	Quatrième réplique
Dieu nous aime	Égaux devant Dieu	Une autre vie après la mort	Aimer les autres

Le verbe **croire** est employé à deux reprises. Faire référence à la foi.

Remarquer les autres formules : « Tu te rends compte ! » « Même moi. » « Toi aussi ».

Justifier leur emploi.

Lire ce passage à voix haute en mettant de la conviction et de la persuasion dans sa voix.

Relire le texte plusieurs fois afin d'éviter le plus possible toute hésitation et montrer ainsi de la conviction et une certaine assurance.

page 42

J'écris un texte



11 12 13 14

**C'est plus fort que lui**

Maximus décide de se rendre à **un rendez-vous** donné par Donnia, *c'est plus fort que lui*.

On peut imaginer un rendez-vous très différent de celui du texte.

Maximus n'a pas à se méfier comme le laisse entendre son « voisin de lit » : Donnia n'est pas une chrétienne.

S'interroger cependant : doit-il, cependant, ne pas faire attention ou peut-il faire **entièrement confiance** à la jolie esclave ?

Selon l'une ou l'autre des options prise, l'histoire ne sera pas la même.

**Première possibilité** : Maximus peut faire confiance à Donnia, elle est sincère.

On peut imaginer alors qu'il est amoureux de Donnia et souhaite

la rencontrer dans un autre contexte afin de préparer une future évocation.

**Seconde possibilité** : Maximus a des doutes quant à la sincérité de Donnia ; il prend alors des précautions : rendez-vous dans un lieu habité – sous surveillance, etc.

Essaie-t-on de lui tendre un piège ? Donnia est-elle à l'initiative d'un stratagème ou contrainte en échange de sa liberté ?

D'autres choix peuvent être envisagés : humoristiques ou dramatiques, par exemple.

Écrire le récit de cette rencontre en suivant l'option choisie et en s'aidant de la préparation.

Introduire dans le texte un dialogue entre Maximus et Donnia.

### Je pense que... et toi ?

15 16

**Néron** a mis le feu à la ville de Rome. Sa culpabilité ne fait aucun doute aux yeux de tous, chacun sait qu'il aime ce genre de spectacle.

Cependant ce sont les chrétiens qui sont accusés d'avoir déclenché ce terrible incendie.

Les chrétiens sont désignés responsables pour la simple raison que le peuple ne les aime pas.

Rechercher et expliquer l'expression *bouc émissaire*.

Donner des exemples de situations personnelles identiques et débattre sur les conséquences de telles attitudes.

17

Maximus s'interroge sur le respect des Romains envers d'autres religions que la leur.

« Les Romains sont tolérants envers les religions les plus bizarres. Pourquoi pas celle-là ? »

Proposer une ou des réponses à la question posée en faisant des hypothèses.

Cette religion constitue-t-elle un danger pour les Romains ?

Pourquoi d'autres religions sont-elles mieux acceptées des Romains ? Quels sont les points communs qu'elles ont avec la religion romaine ?

## Troisième partie (pp. 104 à 117)

page 43

### Je relis et je comprends mieux

1

Maximus trouve l'idée lancée par ses marins d'assister aux jeux du cirque excellente.

Il décide de s'y rendre aussi.

Rechercher la raison qu'il invoque à ce sujet.

Des animaux doivent être égorgés afin de placer les festivités sous la protection des dieux.

Reprendre la phrase utilisée dans le texte pour répondre à la question et la compléter en évoquant son jugement.

« En voyant tout ce sang couler, Maximus repense à la cérémonie religieuse des chrétiens... ». Il la trouve pacifique et émouvante en comparaison de celle qui lui est donnée de voir dans le cirque.

Expliquer et commenter la réaction qu'il a ensuite.

2

Les Romains sont habitués à des spectacles sanguinaires dont des humains sont les victimes.

Recopier les paroles d'un spectateur (suite à la nouvelle qui a fait le tour du stade) qui justifient le supplice du petit groupe de chrétiens aux yeux des Romains et du magistrat Julius :

« Ces chrétiens ont refusé de participer au culte de L'Empereur ! Par trois fois, aujourd'hui, le magistrat les a menacés de supplice.

**Par trois fois, ils ont dit qu'ils croyaient en un seul Dieu ! Julius est bien obligé de mettre ses menaces à exécution ! »**

Donner la raison essentielle qui justifie le supplice.

3

Pas plus que les massacres d'animaux, la mise à mort de personnes ne semble rebuter les spectateurs.

Écrire deux expressions qui montrent que les spectateurs apprécient les jeux du cirque.

« Il paraît que ce genre de spectacle vaut le détour. »

« Les gens gesticulent, s'exclament, poussent des cris de surprise et de joie. »

4

Les chrétiens sont, d'après la voisine de Maximus, dangereux pour Rome, car ils ne reconnaissent pas la divinité de l'empereur. Maximus semble lui donner raison.

Expliquer comment Maximus apprend que Donnia est encore vivante et donner sa réaction.

Une succession de faits permet à Donnia de rester vivante.

Entourer les circonstances citées dans le récit qui ont permis à Donnia d'être sauvée :

Les spectateurs ont demandé sa grâce – Les bêtes l'ont épargnée

– Pour ne pas perdre de temps, Julius fait entrer les gladiateurs

– Julius a pitié d'elle et la laisse en vie – Des animaux la protègent

– Maximus va la chercher dans l'arène – Dans la confusion, elle peut s'échapper.

page 44

### Je joue avec la langue

5 6 7

Certains animaux sont sacrifiés, d'autres bien plus sauvages sont lâchés dans l'arène :

des éléphants, des crocodiles, des hippopotames et des lions.

Associer aux animaux, le nom de leur cri et le verbe correspondant en complétant le tableau :

Animal	Cri	Verbe correspondant
lion	rugissement	rugir
hippopotame	grognement	grogner
crocodile	Vagissement	vagir
éléphant	barrissement	barrir

Il existe d'autres animaux dont le nom du cri est le même que celui des animaux cités.

Exemples

On pourra aussi parler de grognement pour le cochon, l'ours, le phoque ; de barrissement pour le rhinocéros ; de rugissement pour le phoque ou la panthère ; de vagissement pour le lièvre, etc. Remarquer qu'à un animal peuvent correspondre plusieurs noms de cris et que par conséquent des animaux très différents peuvent avoir un nom de cri identique.

### Je dis, je joue un passage

8 9

Relire le passage qui va de « Maximus s'installe à la barre... » à « Et pour l'éternité ! »

Maximus ne déclare pas son amour à Donnia de façon directe. Il fait allusion à l'amour du dieu des chrétiens pour Donnia (« Si ton dieu t'aime... ») et dit qu'il est comme lui, il la préfère vivante.

Pour Maximus l'amour ne s'exprime qu'à travers la vie.

10 11

Noter le contraste entre l'agitation, le tumulte, la cruauté exprimés dans les pages précédentes et

le calme, la tranquillité de la fin de l'histoire.

Le mot intrus qui ne correspond pas du tout à ce passage est

**peine.** Tous les autres font référence à l'atmosphère apaisée qui règne sur le bateau.

Lire ce passage à voix haute en montrant bien l'atmosphère sereine et heureuse qui s'en dégage et l'authenticité des sentiments entre Maximus et Donnia.

Prendre une voix douce, calme et posée.

page 45

J'écris un texte

12 13



Courses de chars

Imaginer qu'au lieu d'aller voir les jeux dans l'amphithéâtre, Maximus assiste à **une course de chars**.

Il peut être accompagné de ses marins ou, dans un tout autre contexte, de Donnia

Le nom du lieu dans lequel se déroule une course de char est le **cirque** (en référence au *circus Maximus* qui était pour les Romains un véritable hippodrome). Les amphithéâtres pouvaient peut-être aussi en recevoir mais étaient surtout destinés aux combats de gladiateurs.

14

Faire **un croquis** qui représente ce lieu tel qu'on peut l'imaginer. Penser à dessiner un circuit plutôt allongé, puis indiquer où se situe la piste et où sont placés les spectateurs.

15 16

Indiquer **le nombre de participants** et **décrire** les chars (forme, matériaux utilisés, nombre de chevaux, la tenue vestimentaire des hommes qui les conduisent en s'inspirant pour cela des habits de l'époque (toge courte – sandales...)).

17 18

Montrer que **l'ambiance** est passionnée, puisque les Romains adorent ce genre de spectacle. Noter les personnes que l'on peut y rencontrer (plutôt des hommes ou des femmes, des esclaves, des soldats, des personnages influents, etc.).

page 46

19

Écrire le récit de cette course en expliquant la finalité (simple spectacle, mise en place de paris) en montrant l'ambiance qui règne avant la course, son déroulement puis les honneurs faits au vainqueur.

Conclure en donnant la réaction de Maximus.

Je pense que... et toi ?



20 21

**La spectatrice voisine de Maximus** dans l'amphithéâtre exprime tout à fait le point de vue de l'opinion publique romaine quant à la menace chrétienne sur le régime existant.

« Si un jour, ils devenaient **majoritaires**... Ce serait peut-être la fin de L'Empire romain ! »

Pour cette Romaine, il ne faudrait pas que les chrétiens deviennent **plus nombreux** (c'est-à-dire majoritaires) que les personnes **ne partageant pas leurs convictions religieuses**.

22 23

Les chrétiens représentent **un danger** pour Rome. Devenus majoritaires, ils pourraient imposer **les valeurs** de la religion chrétienne à la société gallo-romaine. Celles-ci auraient des conséquences politiques comme, par exemple, la suppression du culte de l'Empereur.

Comparer la réponse donnée avec la réponse faite dans l'activité « Je pense que... et toi » (n° 18) de la deuxième partie.

Dire si la réponse faite a évolué ou changé.

Débattre autour de l'idée de démocratie : suivre la volonté de la

majorité obéit-il à une démarche démocratique ? (Pour cela, prendre des exemples précis et personnels du quotidien.)

page 47

ARRÊT SUR IMAGE



Le tableau présenté, *La dernière prière des martyrs*, a été peint par **Jean Léon Gérôme en 1883**. On peut, grâce à ce type d'œuvre, se faire une idée plus précise **d'un supplice de chrétiens** dans une arène. Ou du moins connaître la représentation que l'on se faisait d'une telle scène à la fin du XIXe siècle. Les seuls documents iconographiques de la période gallo-romaine étant des fresques, des mosaïques, des bas-reliefs, les artistes du XIXe siècle ont essayé de rendre **vivants et expressifs** différents épisodes du christianisme afin de **toucher l'imagination de leurs contemporains**.

1 2

**La période historique** concernée par ce tableau renvoie à la persécution des chrétiens **de 50 à 300 après J.-C.** La scène se déroule dans **un amphithéâtre**. On reconnaît l'allure générale du bâtiment avec au fond la place réservée aux dignitaires qui président la cérémonie sur un podium situé souvent à plus de quatre mètres au-dessus de la piste pour protéger les spectateurs. Les spectateurs, suivant la classe sociale à laquelle ils appartiennent, occupent un étage plus ou moins élevé. L'entrée des fauves se fait par une trappe située dans l'arène même.

On distingue, à l'arrière-plan du tableau, un palais avec une grande statue.

3 4 5

Les personnes groupées au centre de l'arène sont **des chrétiens**. Elles sont **agenouillées** en cercle autour d'une personne qui, elle, est debout ; c'est certainement leur chef religieux qui les accompagne dans **leurs prières**.

Elles ne peuvent ni peut-être ne veulent échapper à leur sort et vont être **sacrifiées**. Des fauves, dont **un lion et un tigre**, entrent dans l'arène et vont sans doute les dévorer. Toute fuite leur est rendue impossible.

Expliquer ce qu'est **un martyr** pour justifier l'attitude soumise et résignée des chrétiens.

Comparer le tableau où l'accent est mis essentiellement sur le sacrifice des chrétiens et le spectacle tel qu'il nous est décrit dans le récit où le martyr des chrétiens n'est qu'une partie du « divertissement ».

pages 48-49

DES TEXTES EN RÉSEAUX

Texte 1



Lettre de Trajan à Pline

**Pline le jeune**, de son vrai nom Caius Plinius Caecilius Secundus, né à Côme en 61 et mort en 114 est un écrivain romain. Il est le neveu de Pline l'Ancien qui l'a adopté. Haut fonctionnaire et Sénateur sous Trajan, il entretient avec celui-ci une correspondance qui nous donne des renseignements précieux sur **l'administration romaine** de l'époque.

Au moment de cette lettre, il est gouverneur de la province de Bithynie. L'empereur Trajan (en 112-113) lui écrit pour lui donner son avis sur la façon dont il faut se comporter avec les chrétiens lors de leur procès.

1 2

Dans cette lettre, il est question précisément **du procès des chrétiens** et du souci de justice, selon la loi et la morale romaine, qui doit l'accompagner. **Trajan donne raison à Pline** et approuve son attitude lors du procès :

« Vous avez, mon très cher Pline, suivi la voie que vous deviez dans l'instruction du procès des chrétiens qui vous ont été déférés. »

Remarque le caractère amical de la lettre.

3

Trajan a le souci que soient traitées au cas par cas les différentes affaires. Retrouver et expliquer le passage qui l'indique.

Un accusé qui n'est pas chrétien et qui donc serait injustement accusé a la possibilité de se défendre. **Pour prouver son innocence, il doit invoquer les dieux.** Seule son attitude est un gage de bonne foi.

Noter la place faite au « repentir ». Expliquer et commenter la signification de ce nom et du verbe « se repentir ».

4

Trajan conseille à Pline d'être très vigilant sur **l'origine et la provenance des accusations.**

« ...l'on ne doit recevoir des dénonciations qui ne soient souscrites de personnes ; »

Il veut certainement éviter les dénonciations calomnieuses et fausses, mais aussi celles qui ne sont « souscrites de personnes ». Il est fait, dans ce passage, allusion à la rumeur bien que le mot ne soit pas employé.

Donner des exemples de rumeur dont le contenu même s'est révélé être par la suite inexact.

## Texte 2

### Partout des dieux

Chez les Romains, les dieux sont **d'importance diverse**. Certains ont des champs de pouvoirs dominants comme le dieu du ciel, Jupiter, ou celui de la guerre, Mars. Cependant une foule de dieux secondaires accompagne les croyances et la ferveur populaire. L'influence grecque, quant à leur apparence, est forte ; les rites sont davantage chargés d'influence étrusque.

1 2

Les dieux et déesses romains **ressemblent aux hommes et aux femmes**. D'apparence humaine, ils sont cependant dotés de pouvoirs surnaturels. Quand ils sont mécontents des humains, ils les **punissent** en provoquant une catastrophe naturelle (épidémie – tremblement de terre...)

3 4

Pour apaiser la colère ou avoir le soutien des dieux, il faut observer des rites. Les Romains prient leurs dieux dans **des temples** où l'on pratique des sacrifices et à **leur domicile** par des offrandes.

Donner des exemples d'offrandes citées dans le texte.

Il existe une différence essentielle entre la religion romaine et la religion chrétienne : Les Romains ont **plusieurs dieux** (religion polythéiste) alors que les chrétiens n'en ont qu'**un** (religion monothéiste).

En déduire l'incompatibilité entre les deux formes de croyances.

page 50

### SURFER SUR LA TOILE



Si la plupart des dieux romains sont empruntés au **panthéon des Grecs**, il n'en est pas moins évident que la religion romaine est influencée par **d'autres religions du Bassin méditerranéen**. Citons, par exemple, les déesses Cybèle originaire d'Asie Mineure, Isis venue d'Égypte et le dieu Mithra adoré en Perse. Compléter les connaissances acquises à ce sujet en cherchant des informations sur le fonctionnement de la religion romaine d'une part et en s'intéressant à des divinités issues de pays conquis par les Romains, d'autre part.

1

Les deux types de cultes pratiqués par les Romains sont :

– **le culte public** qui s'appuie sur la croyance en de nombreux dieux. Chaque dieu a son prêtre ; une hiérarchie est respectée. On trouve les flamines, les haruspices et les augures. Au sommet, le Rex sacrorum, le Pontifex Maximus et le Flamine de Jupiter. Les

Vestales sont les seules femmes à exercer une responsabilité religieuse.

– **Le culte privé** qui est pratiqué sous la responsabilité du père de famille (*pater familias*). Tous les membres de la famille y participent.

Rechercher et expliquer la signification des mots suivants : lares – pénates – mânes.

2

À cette époque, les fêtes religieuses sont particulièrement nombreuses.

Écrire dans le tableau les noms de trois fêtes religieuses romaines, ce qu'on y fête et le dieu qui est concerné.

Nom de la fête religieuse	Objet de la fête	Dieu lié à la fête
Equirria (15 mars)	Purification des chevaux	Mars le dieu de la guerre
Palilia (21 avril)	Commémoration de la fondation de Rome	Palès
Volcanalia (23 août)	Fête de la moisson et conjuration des incendies	Vulcain

3 4 5

À Rome, **les religions étrangères** ont pu s'implanter dans la cité malgré la liaison intime entre religion et vie publique, et parmi elles, de nombreuses religions orientales. Citons pour les plus connues : le judaïsme, les dieux égyptiens, le culte de Mithra et bien entendu le christianisme qui profitera du déclin de l'influence romaine pour s'implanter définitivement.

Après s'être informé sur ces religions, entourer vrai ou faux suivant le cas.

Les premiers chrétiens sont à l'origine juifs. **vrai faux**

Les Romains n'apprécient pas l'Égypte et sa culture. **vrai faux**

Mithra est le dieu de la vengeance. **vrai faux**

Isis et Sérapis font partie des déesses et dieux égyptiens connus et vénérés à Rome. **vrai faux**

On a retrouvé le plus de représentations de dieux ou de déesses de la religion égyptienne. Les sources archéologiques, épigraphiques et littéraires à son sujet sont nombreuses.

## ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Le thème des religions est le thème essentiel à aborder et à traiter. Très tôt, l'homme s'est posé des questions fondamentales sur le sens de son existence et son devenir après le mort. La relation au sacré qui en a découlé a fait émerger et naître de nombreuses religions.

**LITTÉRATURE.** Relire et comparer les différents types de cosmogonies (de la mythologie aux contes africains ou asiatiques).

**HISTOIRE.** Construire une frise chronologique sur l'apparition des principales religions de l'Antiquité à nos jours. Distinguer les religions

monothéistes des religions polythéistes. Énoncer les principes qui les caractérisent et les points qui les rapprochent ou qui les séparent.

Identifier certains événements historiques à caractère religieux et les restituer dans le contexte historique de l'époque. Par exemple : les guerres de religion aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles en France.

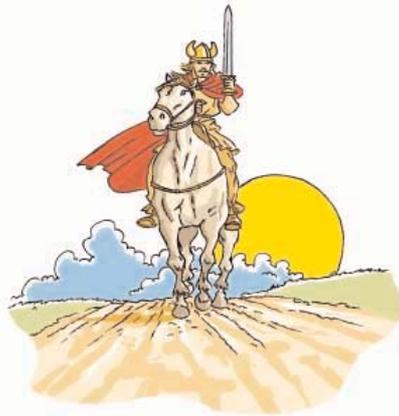
**MUSIQUE.** Écoute et comparaison de musiques liturgiques (sacrées) de différents pays.

**DÉBAT.** Place de la religion dans le monde : aborder la relation état nation et religion (théocratie – confessionnalisme – laïcité...)

**À LIRE.** *Les religions dans le monde*, MégaScope, © éditions Nathan.

# Vercingétorix

de Sophie Marvaud



Les Gaulois étaient un peuple de **tradition orale** : religion et connaissances se transmettaient de bouche à oreille. C'est pourquoi il ne nous reste que **peu de traces** de la langue celte. La civilisation gauloise nous est surtout connue grâce **aux textes des auteurs latins**. Le personnage dont il est question ici, **Vercingétorix**, est un personnage historique bien réel. **César** lui-même a décrit ses batailles avec son ennemi dans ses *Commentaires sur la guerre des Gaules*, et **Plutarque** dans sa *Vie de César* a donné également **des renseignements d'ordre historique sur lui**.

Ce récit biographique permet de retracer les grandes étapes de sa vie qui s'est étendue d'environ **72 av. J.-C.** à **46 av. J.-C.** Il commence lorsque son père, **Celttillos**, est assassiné, événement qui le contraint à fuir. Vercingétorix, après **avoir combattu pour César**, parviendra à **unir les différents peuples gaulois** pour tenter de repousser l'invasion romaine. Après la grande victoire de **Gergovie**, les Gaulois seront définitivement défaits au cours du **siège d'Alésia**.

Pratiquement complètement oublié sous l'Ancien Régime, Vercingétorix sera redécouvert dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Il incarne **un chef qui peut être grand dans la défaite** et qui ne tire sa légitimité ni de la royauté, ni de la religion mais de ses qualités propres. Il va devenir alors un véritable **héros national**.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de trois semaines. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 51

Je découvre l'histoire

Les activités de la page 51 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

## Première partie (pp. 121 à 133)

page 52

Je relis et je comprends mieux

1 2

Selon **la tradition** du peuple **arverne**, peuple gaulois qui occupait l'Auvergne actuelle, le chef était élu et portait le titre de **vergobret**. Quand commence ce récit, c'est **Celttillos**, le père de Vercingétorix, qui est le vergobret des Arvernes. Mais il souhaite être nommé roi pour pouvoir avoir **davantage d'autorité lorsqu'il négocie avec d'autres peuples** dont le système politique est la royauté. Cette proposition provoque la colère des druides et des autres nobles gaulois. Nommer un roi conduirait à un **affaiblissement de leur pouvoir**, et leurs fils devraient alors **obéissance** au fils de Celttillos. Le père de Vercingétorix sera finalement condamné et brûlé vif.

L'**indépendance** et le **désir de liberté** des chefs gaulois sont une faiblesse qu'exploiteront les Romains pour s'emparer de la Gaule.

3

**La mère** de Vercingétorix met son fils en lieu sûr en le faisant

conduire dans **la forêt des Carnutes**. Cette région, correspondant aujourd'hui à la plaine de la Beauce, était couverte d'une épaisse et profonde **forêt**. **Les druides de toute la Gaule** s'y donnaient rendez-vous en début d'année pour tenir des assemblées. C'était un lieu **sacré** pour les Gaulois. Dans sa jeunesse, Vercingétorix va suivre l'enseignement des druides.

Il apprend par cœur des textes sacrés sous forme de **poèmes**, la connaissance et l'utilisation des **plantes médicinales**, la manière de rendre **la justice**, **la géographie** de la Gaule, **la diplomatie**, mais aussi ce qui concerne **la vie après la mort** et la renaissance dans un autre corps (réincarnation ou métempsycose).

Il n'apprend pas à **lire et à écrire**, car il est interdit d'écrire les textes sacrés. Ceux-ci devaient être transmis de bouche à oreille. Par ailleurs, Vercingétorix n'apprend pas non plus à **se battre** comme, pourtant, il le souhaitait.

4

En 58 av. J.-C., **les Helvètes**, peuple gaulois habitant la Suisse actuelle, recherche un endroit pour s'installer où **le climat serait moins rude**. Ils décident d'émigrer tous ensemble en **Saintonge**, région correspondant aux Charentes. Mais pour ce faire, ils doivent traverser le territoire **des Éduens et des Séquanés**. Ceux-ci craignent que leurs territoires soient **pillés**. Ils vont donc s'adresser à **l'armée romaine** pour qu'elle les protège. Les Séquanés étant des alliés des Arvernes, Vercingétorix offre alors ses services à l'armée romaine.

Tracer sur la carte le trajet que veulent effectuer les Helvètes.



5 6

Dans les légions romaines, Vercingétorix souhaite apprendre **l'art de se battre**. On peut penser que c'est lui qui décrit l'armée de César, en s'attachant aux aspects qui l'intéresse le plus, c'est-à-dire ce qui rend cette armée **impressionnante pour ses ennemis**.

Encadrer en bleu le nom de Vercingétorix.

7

Colorier en rouge l'adjectif **effrayant**, puis souligner de la même couleur des éléments qui justifient cette impression comme, par exemple : **six mille soldats, discipline parfaite, gigantesque monstre d'acier, milliers de boucliers, milliers d'épées, enceintes fortifiées**.

8 9

Ce qui fait la **supériorité** de l'armée romaine, c'est **sa discipline**. Tous les soldats agissent et manœuvrent en même temps, de manière coordonnée : **milliers de boucliers parfaitement accolés, épées levées dans un même mouvement**. On a l'impression que tous les soldats appartiennent **à un seul et même corps**.

On comparera dans la suite du récit cette discipline avec le comportement des armées gauloises.

Lire le texte en mettant en valeur les éléments qui rendent cette armée **effrayante** pour ses ennemis.



10 11

L'armée de César est comparée par Vercingétorix à **un gigantesque monstre d'acier**. Le mot **carapace** dans la phrase suivante du récit reprend cette comparaison.

Faire identifier la **structure comparative** présente dans la phrase : **aussi... que...**

Revenir sur la façon dont l'armée de César est **personnifiée** : des milliers de soldats réalisent en même temps une action comme s'ils n'étaient qu'un.

12

Rechercher une autre comparaison impressionnante **en complétant** la structure de la phrase par **un nouveau terme** :

« Pour un ennemi, le spectacle était aussi effrayant que s'il avait dû affronter... »



13 14

S'aider de la rubrique « Je comprends mieux » (exercice 3 page 52 du cahier d'activités) pour rappeler les sujets d'enseignement des druides : poèmes **religieux** à apprendre par cœur, **botanique** – notamment les plantes qui guérissent – **justice, géographie, diplomatie, vie après la mort**.

Choisir l'un de ces sujets qui deviendra le titre d'une leçon.

Imaginer son contenu ou s'aider de documents pour proposer la leçon. On pourra par exemple utiliser la carte de la page 130 du livre pour une leçon de géographie afin de situer les provinces et les villes romaines, les peuples gaulois et les peuples voisins, les fleuves...

15

Rédiger ensuite une leçon à l'école des druides ; penser au lieu où se déroulera la leçon, à la façon de parler du druide.

Ne pas oublier de donner des exemples pour que les élèves comprennent bien la leçon.



16 17

À la mort de son père, Vercingétorix souhaite **le venger** et devenir roi des Arvernes. Pour cela il veut **apprendre à se battre** et est déçu de se rendre dans la forêt des Carnutes pour y recevoir l'enseignement des druides. Mais sa mère n'est pas du même avis. Elle pense que pour être un grand chef il faut aussi avoir beaucoup **réfléchi** et avoir de **nombreuses connaissances**.

18

Le souhait de Vercingétorix traduit sa fougue et sa jeunesse. Il était prêt à défendre son père, c'est sa mère qui l'a arrêté et ainsi sauvé. Après son passage chez les druides, Vercingétorix va apprendre **l'art de la guerre** dans les légions romaines. Il deviendra ainsi un grand chef, capable de se battre mais aussi de prononcer de **grands discours** pour convaincre les chefs gaulois de le suivre, et de proposer de **nouvelles stratégies** pour combattre l'armée romaine.

## Deuxième partie (pp. 134 à 146)



1

De retour chez ses maîtres les druides, au début de l'année 53 av. J.-C., Vercingétorix leur donne de **précieux renseignements** sur les agissements de César. Les druides comprennent alors que leur pouvoir est **menacé**. Ils utilisent **un argument religieux** pour pousser les chefs gaulois à combattre les Romains ; ces derniers ont envahi **la Bretagne**, terre sacrée et **berceau de la religion celte**.

2

César a d'abord arrêté **les Helvètes**, puis a également repoussé **les Germains** qui tentaient régulièrement de s'introduire en Gaule. Mais ensuite, il s'en est pris à des peuples gaulois, **Belges et Bretons**. La conquête romaine de la Gaule a commencé.

C'est en mettant en avant cet argument que Vercingétorix va à son tour **inciter les chefs gaulois à la révolte**. Il lui reste à convaincre son propre peuple, les Arvernes. Devant l'opposition de son oncle Gobannitio, il crée **sa propre armée** grâce à l'argent des druides. Il chassera celui-ci et se proclamera **roi des Arvernes**.

3

Vercingétorix sait que l'armée romaine est bien **trop nombreuse** et trop bien **organisée** pour pouvoir la combattre lors d'**une bataille frontale**. Il expose alors aux chefs gaulois **une stratégie complètement nouvelle**. Pour arrêter la progression des romains, il s'agit de tout incendier autour d'eux, **villes et campagne**. Les Romains ne pourront plus alors **s'approvisionner** ni nourrir leurs chevaux. Cette stratégie de **la terre brûlée** a ainsi privé les légions romaines de vivres. Les Gaulois vont cependant commettre une erreur. Ils épargnent la ville d'Avaricum (Bourges) dont les romains parviendront à s'emparer.

4

Relire les pages 141 et 142 du livre pour dessiner le siège de la ville d'**Avaricum**. La ville est entourée d'**un fleuve** et de **marais**. Il n'y a qu'**un seul chemin d'accès** à la ville. Celle-ci est protégée par de **puissantes murailles** composées de terre, de pierre et de bois capables de résister aux incendies et au coup de bélier.

Jules César fait alors construire par ses troupes **une gigantesque rampe** permettant d'accéder directement au sommet des fortifications.

5

**La prise d'Avaricum** fournit à César **les provisions** dont il avait besoin. Les Gaulois doivent adopter une nouvelle stratégie. Pour immobiliser l'armée romaine, ils vont pousser les Romains à organiser un nouveau siège devant la ville de **Gergovie**. Mais cette fois-ci, la ville choisie est **imprenable**, car elle est **située au sommet de pentes d'une raideur impressionnante**. Il est **impossible à César** de faire construire une nouvelle rampe pour atteindre les murailles comme lors du siège d'Avaricum.

Vercingétorix va tendre **une embuscade** aux Romains. Il sait que Gergovie a un point faible : une colline proche aussi haute que la forteresse. Il se doute que César va tenter d'exploiter cette faiblesse. La colline est donc occupée et lorsqu'une légion tente de s'y rendre, elle est attaquée et mise en déroute.

Gergovie est **une grande victoire**. C'est la première fois que les Gaulois tiennent en échec la puissante armée romaine.

page 56

Je choisis un texte à écrire

Vercingétorix renseigne les druides



6

Lorsqu'au début de l'année -53 Vercingétorix se rend dans la forêt des Carnutes chez ses anciens maîtres, il les renseigne sur les agissements de César. Les druides lui font confiance, car il a été leur élève et a suivi leurs enseignements.

7

Relire le chapitre « *Le maître de la guerre* », pages 129 à 133 du livre pour se remémorer les renseignements que Vercingétorix peut fournir.

Il peut évoquer la puissance de l'armée romaine et sa discipline. Comme il en a fait partie, il connaît de l'intérieur le fonctionnement de cette armée.

Il peut rapporter les victoires de l'armée romaine, d'abord contre les Helvètes, renvoyés chez eux, puis contre les Germains repoussés au-delà du Rhin.

Enfin, il peut rendre compte des conquêtes de l'armée romaine de territoires occupés par des peuples gaulois : Belgique et Bretagne.

8

Rechercher des questions que les druides sont susceptibles de lui poser :

- nombre de légions et de soldats de César ;
- occupation des nouveaux territoires ;
- futurs projets de conquête de César.

9

À partir de la préparation, rédiger un dialogue en faisant alterner questions des druides et réponses de Vercingétorix.

### La victoire de Gergovie

10

Vercingétorix choisit la ville de Gergovie pour s'enfermer avec les Gaulois afin de provoquer un nouveau siège de l'armée romaine et ainsi l'immobiliser. Il connaît bien cette ville, car c'est la capitale de son peuple, les Arvernes. Il sait que c'est une citadelle imprenable car elle est située au sommet d'une colline dont les pentes sont abruptes.

11

Pour faire venir les Romains devant Gergovie, Vercingétorix va les harceler en lançant de nombreuses petites attaques rapides. Jules César réagit comme prévu. Furieux, il poursuit les Gaulois et organise un nouveau siège.

page 57

12 13

Le point faible de Gergovie est une colline toute proche située à la

même hauteur que la forteresse. César pourrait faire construire un pont reliant les deux collines. Mais Vercingétorix connaît cette faiblesse et devine quel raisonnement va faire César. Il lui tend alors un piège. Des guerriers gaulois se dissimulent sur cette colline et attaquent les Romains quand ils essaient de s'y rendre.

14

Vercingétorix explique son plan aux chefs gaulois.

Utiliser la première personne du singulier, ainsi que le présent et le futur pour rédiger cette explication.

Je pense que... et toi ?



« Pour combattre, les Romains ont besoin d'approvisionnement et de fourrage pour leurs chevaux. Nous allons donc tout incendier autour d'eux, les campagnes et les villes ! », affirme Vercingétorix devant les chefs gaulois, page 140 du livre.

15

Pour arrêter les Romains, Vercingétorix propose donc **une stratégie de la terre brûlée**. Il s'agit d'incendier villes et campagnes afin d'affamer les troupes romaines qui seraient alors contraintes de rebrousser chemin faute de vivres.

16

Mais cette stratégie a **des conséquences pour les Gaulois eux-mêmes** comme le montre la réaction des autres chefs horrifiés : « Nos peuples vont souffrir ». En effet, ce sont leurs propres villes et villages que les Gaulois vont faire brûler. Et **les populations**, comme les Romains, vont également être **affamées et risquent de mourir**.

17

Insister sur les **deux aspects** des choses : cette stratégie va causer des dommages à l'ennemi et peut-être **stopper** sa conquête, mais également probablement **détruire** une partie de la population gauloise.

Vercingétorix avance **un ultime argument** : les Gaulois n'ont pas le choix. De toute façon, s'ils sont vaincus, leurs femmes et leurs enfants seront emmenés **en esclavage**.

Cette stratégie de la terre brûlée a été utilisée dans l'histoire au cours d'autres invasions. Ainsi les Russes ont incendié Moscou pour arrêter la progression de Napoléon Bonaparte.

## Troisième partie (pp. 146 à 159)

page 58

Je relis et je comprends mieux



1

Après **la victoire de Gergovie**, au printemps de l'année -52, les chefs gaulois acceptent ce qu'ils n'avaient jamais accepté auparavant : **un commandement unique**. Vercingétorix est nommé « **Imperator** », c'est-à-dire **chef militaire de l'ensemble des Gaulois**. Il va alors pouvoir harceler les légions romaines. Mais César recrute des mercenaires Germains. Poursuivis, les Gaulois se réfugient dans la citadelle d'Alésia.

2

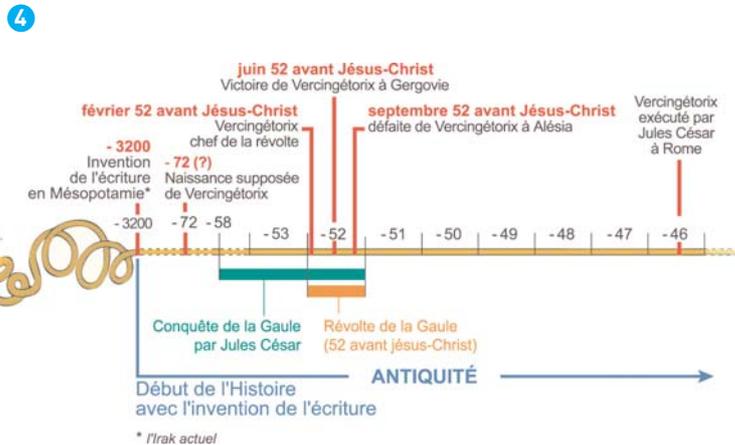
Jules César ne commettra pas **la même erreur** que lors du siège de Gergovie et est bien décidé à saisir cette nouvelle opportunité. Les Romains, **plutôt qu'attaquer Alésia**, vont **enfermer la ville dans un système de fortifications** empêchant les Gaulois de venir les attaquer.

Celui-ci comprend huit camps retranchés, vingt-trois fortins et des milliers de pièges à hommes, trous camouflés par des branchages dont le fond est tapissé de pieux effilés.

Vercingétorix comprend rapidement la situation et envoie des cavaliers dans toute la Gaule pour aller chercher des renforts.

Mais **cette armée de secours** est retardée par de longues discussions. De plus, les Gaulois n'arrivent pas à se mettre d'accord pour la mettre **sous un commandement unique** et partiront à la bataille en rangs désordonnés. Malgré leur **supériorité numérique** et trois terribles assauts, **les Gaulois sont vaincus** et obligés de se rendre.

3 César donne ses conditions aux vaincus. Il veut qu'on lui livre **les armes et les chefs**. Certains des Gaulois seront vendus comme **esclaves**. D'autres sont libérés pour être **intégrés dans l'armée romaine**. Vercingétorix, qui a osé défier César, est jeté **en prison à Rome**. En -46, il apparaîtra au **triomphe** de César, puis, devenu inutile, sera **exécuté le soir même dans sa cellule**.



Rechercher les dates des différents événements énoncés en feuilletant le récit qui vient d'être lu. Les relier à la frise.

- Mort de son père : (entre - 72 et - 58)
- Rejoint Jules César : - 58 (page 129)
- Appel à la révolte : - 53 (page 134)
- Stratégie de la terre brûlée : janvier - 52 (page 140)
- Siège d'Alésia : fin de l'année - 52, 20 septembre (page 152)
- Triomphe de César : - 46 (page 159)

page 59  
Je choisis un texte à écrire  
Une interview de Vercingétorix



5 Retracer ce récit biographique de Vercingétorix sous la forme d'une **interview** pour un journal. Il s'agit de **mieux faire connaître** ce personnage aux lecteurs.

Rechercher différentes **thématiques** sur lesquelles Vercingétorix pourrait être interrogé, puis rédiger **des questions** comme, par exemple :

- D'où vient votre famille ? Qui était votre père ?
- Vous avez mené les Gaulois à la bataille contre César. Où avez-vous appris l'art de la guerre ?
- Pourquoi, à un moment de votre vie, vous êtes-vous engagé dans l'armée romaine ?
- Qui vous a donné de l'argent pour recruter votre propre armée ?

6 Rechercher dans le récit les pages où l'on pourra trouver des réponses à ces questions et **souligner les passages** qui pourront être utilisés dans les réponses de Vercingétorix.

7 Rédiger l'interview en commençant par une question. Faire précéder les questions **des initiales** de l'élève. Utiliser **la première personne du singulier** pour rédiger les réponses de Vercingétorix. Lire les différentes interviews des élèves pour vérifier **la pertinence** des questions et **l'exactitude** des réponses. Faire verbaliser tout ce que l'on sait à présent de Vercingétorix.

page 60  
César raconte la bataille d'Alésia

8 9 10 César était aussi **un écrivain**. Il a raconté ses conquêtes dans ses « *Commentaires de la guerre des Gaules* ». Rechercher dans le récit et dans les précédentes rubriques de quelle façon César a mis en place le siège d'Alésia. Puis imaginer **quelles impressions** ont pu lui faire les combattants gaulois, la façon dont les chefs ont mené l'armée de secours. César repousse trois assauts successifs. Indiquer quelle est **la particularité** de chacun de ces assauts (attaque de nuit, armes utilisées : frondes et flèches – tentative de sortie des assiégés – attaque à midi, isolement de groupes de Gaulois pris à revers).

11 Écrire le récit de cette bataille telle que l'a vécue Jules César. Souligner avec les élèves **le changement de point de vue**

Je pense que... et toi ?



12 Lors du siège d'Alésia, Vercingétorix fait sortir les femmes et les enfants de la ville, car les réserves en vivres s'amenuisent. Il espère ainsi **les sauver**, quitte à ce qu'ils soient emprisonnés par les Romains ou vendus comme esclaves.

13 Mais César ne veut pas diminuer ses propres réserves de nourriture. Il **refuse d'ouvrir son camp** aux réfugiés gaulois.

14 Ne pouvant entrer dans la ville ni passer la ligne défensive de César, les malheureux demeurent entre les fortifications romaines et gauloises et peu à peu **meurent de faim**.

15 Leur sort est très cruel, car ce sont **des victimes innocentes** de ces combats.

Faire remarquer aux élèves, qu'encore aujourd'hui, ce sont les civils qui sont les victimes les plus exposées lors de conflit entre deux armées, notamment les femmes et les enfants.

page 61  
SURFER SUR LA TOILE



1 À la fin de l'été 52 avant J.-C. s'est déroulée la plus grande bataille de la guerre des Gaules : Alésia. C'est lors du siège d'Alésia que Vercingétorix a été vaincu, permettant ainsi à César de se rendre maître de la Gaule.

Cet épisode historique a été attesté par des textes anciens, notamment le livre VII de *La guerre des Gaules* de Jules César. Au XIX<sup>e</sup> siècle, des fouilles archéologiques ont été entreprises pour tenter de localiser l'oppidum d'Alésia. Sous Napoléon III, c'est officiellement à Alise-Sainte-Reine, dans le département de Côte-d'Or en Bourgogne, qu'a été localisé le site d'Alésia. Une stèle portant l'inscription ALISIIA y a été découverte ainsi qu'un important ensemble de fortifications, des monnaies et une balle de fronde frappée du nom d'un légat de César.

Même si l'hypothèse d'Alise-sainte-Reine demeure la plus probable, d'autres sites pourraient correspondre à la citadelle d'Alésia comme celui de Chaux-des-crotenay-sur-Syam dans le Jura.

2 Le déroulement de la bataille a été raconté par César lui-même. Voici un extrait de *La Guerre des Gaules*, dans lequel César décrit « les pièges à hommes » mis en place par les Romains.

« Aussi César pensa-t-il qu'il devait encore ajouter à ces ouvrages, afin de pouvoir défendre la fortification avec de moindres effectifs. On coupa donc des troncs d'arbres ayant des branches très fortes,

et l'extrémité de celles-ci fut dépouillée de son écorce et taillée en pointe ; d'autre part, on creusait des fossés continus profonds de cinq pieds. On y enfonçait ces pieux, on les reliait entre eux par le bas, pour empêcher qu'on les pût arracher, et on ne laissait dépasser que le branchage. Il y en avait cinq rangées, reliées ensemble et entrelacées ; ceux qui s'engageaient dans cette zone s'empalaient à la pointe acérée des pieux. On les avait surnommés les cippes. Devant eux, on creusait, en rangées obliques et formant quinconce, des trous profonds de trois pieds, qui allaient en se rétrécissant peu à peu vers le bas. On y enfonçait des pieux lisses de la grosseur de la cuisse, dont l'extrémité supérieure avait été taillée en pointe et durcie au feu ; on ne les laissait dépasser le sol que de quatre doigts ; en outre, pour en assurer la solidité et la fixité, on comblait le fond des trous, sur une hauteur d'un pied, de terre qu'on foulait ; le reste était recouvert de branchages et de broussailles afin de cacher le piège. On en fit huit rangs, distants les uns des autres, de trois pieds. On les appelait lis, à cause de leur ressemblance avec cette fleur. En avant de ces trous, deux pieux longs d'un pied, dans lesquels s'enfonçait un crochet de fer, étaient entièrement enfouis dans le sol ; on en sema partout et à intervalles rapprochés ; on leur donnait le nom d'aiguillons. »

Traduction de L.-A. Constans.

3

Lors de cette bataille, les Gaulois étaient en supériorité numérique. Pour l'époque, le nombre de combattants engagés est extraordinaire, environ 400 000 hommes. L'armée gauloise est composée de 80 000 fantassins et 12 000 cavaliers qui seront rejoints par les 246 000 hommes de l'armée de secours. Les Romains ont réuni dix à douze légions, soit 72 000 soldats auxquels viennent s'ajouter 10 000 cavaliers.

4

Napoléon III a fait de Vercingétorix un héros national. Il a commandé une statue au sculpteur Millet le représentant, en 1865. Celle-ci, haute de sept mètres, est érigée sur le Mont Auxois. Sur le socle est gravée l'inscription suivante :

La Gaule unie  
Formant une seule nation,  
Animée d'un même esprit,  
Peut défier l'Univers.

5

Rechercher une illustration représentant les travaux effectués par Jules César devant Alésia. Une maquette de ces travaux a été réalisée par le général Verchère de Reffye au XIX<sup>e</sup> siècle. Cette maquette est conservée au musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye.

Une aquarelle de J.-P. Adam reconstitue le dispositif défensif dans la plaine des Laumes (CNRS./ I.R.A.A.) – extr. *Dossiers d'Archéologie*, n° 305.

Enfin, l'Archéodrome de Bourgogne a proposé une reconstitution, grandeur nature, d'une partie de ces fortifications.

page 62

## DES TEXTES EN RÉSEAUX

### Texte 1

#### Le triomphe de César

1 2

Le récit de Bertrand Solet, *Jules César et les pirates*, est, comme le texte que les élèves viennent de lire, fondé sur une anecdote historique véridique. L'histoire s'ouvre sur la présentation de deux personnages : un enfant, Marcus, et son grand-père qui se trouvent à Rome. Ils viennent assister aux fêtes données en l'honneur de César.

Les Romains rendaient ainsi hommage à leurs généraux victorieux. Ici, de nombreuses victoires de César sont citées : conquête

de la Gaule, de l'Égypte, de l'Asie Mineure, de la Numibie (actuelle Afrique du Nord). Les Romains sont alors maîtres de tout le pourtour méditerranéen. Ils nomment d'ailleurs la Méditerranée, « mare nostrum », notre mer.

3

Le mot **triomphe** désigne à l'origine un honneur accordé chez les Romains à un général qui a remporté de très nombreuses victoires. Cet honneur dure plusieurs jours. Le grand-père indique que cela fait plus de dix jours que César est célébré. Cet honneur consiste en une entrée solennelle du vainqueur suivi de son armée dans la ville de Rome où se poursuit le défilé. Dans ce défilé se trouvent également des captifs et le butin ramené de la campagne militaire. Le général victorieux est couronné de laurier. De grandes fêtes où étaient organisés des combats de gladiateurs et même des combats navals se déroulaient ensuite.

4

Lors de son triomphe à Rome, Jules César a présenté Vercingétorix. Le chef gaulois est montré enchaîné.

pages 63-64

### Texte 2

#### Les aventures d'Alix, « Vercingétorix »

La vignette reproduite est extraite d'un album de bande dessinée de Jacques Martin, publié en 1985. Dans cet album, Jacques Martin prend quelques libertés avec l'histoire. Pompée, le rival de César, a fait évader Vercingétorix de sa prison. Il souhaite que sans ce prisonnier prestigieux César ne puisse obtenir son triomphe à Rome. Il le confie à Alix pour que celui-ci le reconduise en Gaule. Poursuivis par les Romains, les fugitifs sont accueillis dans un village gaulois. Le fils du chef, Carvalex, fait le récit de la dernière bataille de Vercingétorix, Alésia.

Le récit de Carvalex raconte le troisième assaut lancé par l'armée de secours, car la bataille se déroule de jour :

« Quelques jours plus tard, un troisième assaut fut lancé par les Gaulois. Cette fois à midi, pour mieux repérer les pièges romains. C'était maintenant ou jamais ! Tout le monde se battait avec l'énergie du désespoir ».

1 2 3 4

Les élèves peuvent donc indiquer le dernier chapitre (« Trois terribles assauts »), pages 154 à 159 du livre, ou bien plus précisément cet assaut, pages 156-157.

Cette grande vignette occupe la place centrale dans la page d'où elle est extraite. Elle représente le départ à l'assaut de l'armée de secours. La taille de la vignette correspond au champ de vision d'un Gaulois faisant partie de cette armée et donne une vue d'ensemble du champ de bataille. On aperçoit tout à fait en arrière-plan la citadelle d'Alésia qu'il faudra colorier en vert puis les fortifications romaines à colorier en bleu. Tout au premier plan, apparaît l'armée des Gaulois qui vient prendre à revers les légions romaines. Cette présentation de l'action permet de souligner le nombre de cavaliers engagés et de montrer leur enthousiasme.

5

Carvalex fait partie de cette armée de secours. Cette indication est donnée dans le texte, par le père de Carvalex : « Mon fils Carvalex a combattu avec l'armée de secours », mais surtout par l'image. Le lecteur se trouve, comme Carvalex, au milieu de l'armée de secours, et c'est son point de vue qui est ici adopté. Il voit ce que n'a pas pu voir Vercingétorix encerclé dans la citadelle.

6

Reprendre la représentation du siège d'Avaricum effectuée et y ajouter des éléments qui rendront la scène la plus vraisemblable possible.

## ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Technologie – Histoire (une maquette des fortifications d'Alésia), arts visuels (les représentations de Vercingétorix), histoire (approche thématique de la civilisation gauloise : les druides, les arts de la table).

**TECHNOLOGIE.** Pour mieux comprendre le piège construit par César pour enfermer les Gaulois dans Alésia, réaliser une maquette de ces fortifications.

Déterminer les éléments constituant la ligne fortifiée de César en relisant le chapitre « Le piège » (pages 149 à 153), en s'aidant de la rubrique « Surfer sur la toile » et éventuellement sur des extraits des commentaires de *La guerre des Gaules* de César.

Établir une liste de matériel que l'on pourrait utiliser : papier, polystyrène, bâtonnets de bois, carton ondulé, ciseaux, colle...

Choisir les éléments à fabriquer et répartir la tâche entre différents groupes d'élèves.

**ARTS VISUELS.** Vercingétorix n'est un héros national que depuis le XIXe siècle. Il est alors très souvent représenté, notamment lorsqu'il remet ses armes à Jules César à l'issue du siège d'Alésia.

Rechercher différentes représentations de Vercingétorix, comme :

- statue de Vercingétorix du sculpteur Millet (1865)
- Vercingétorix jetant ses armes devant César : Tableau de L. Royer (1888)
- première page de l'album *Astérix le Gaulois* d'Uderzo et Goscinny,
- illustration d'Isabelle Calin, page 158 du livre

Comparer ces différentes représentations : vêtements et équipement, physiologie, attitude.

Se demander en quoi ces représentations peuvent donner une image d'un héros national.

L'enseignant pourra s'aider pour cette étude du documentaire de Jérôme Prieur : *Le roi des guerriers, Vercingétorix*, libre de droits pour usage en classe. (CNDP/France 5).

### HISTOIRE – CIVILISATIONS.

#### – Les druides

Partir des représentations des élèves présentant le plus souvent le druide comme un vieillard aux cheveux blancs et à la longue barbe cueillant du gui dans un chêne avec une serpe. Puis s'intéresser à ses fonctions : dépositaire des savoirs (religieux, pratiques) de son peuple, intermédiaire entre les hommes et les dieux, professeur, médecin, juge.

Les savoirs des druides étaient transmis uniquement par voie orale. Ce que nous en savons aujourd'hui vient des auteurs latins.

Rechercher des dieux gaulois : Teutatès, Epona, Cernunnos, Taranis, Sequanna...

#### – Les arts de la table

À la différence des Romains qui mangeaient couchés, les Gaulois prennent leur repas autour d'une table, et leur cuisine est déjà réputée hors de leurs frontières. La Gaule est une terre fertile qui produit des céréales, des fèves, des lentilles. Les Gaulois sont aussi des éleveurs et apprécient la viande de porc ou de bœuf. Ils aiment également boire et produisent de la cervoise et du vin que leur ont appris à fabriquer les Grecs et les Romains.